



MIMAP/SENEGAL II : Synthèse Observatoires

ENQUÊTES COMMUNAUTAIRE ET MENAGE POUR LE SUIVI DES CONDITIONS DE VIE



DOCUMENT PROVISOIRE

Date 06 juin 2009

INTRODUCTION.....	3
A. LES OBJECTIFS DE L'ENQUETE	3
B. METHODOLOGIE DE L'ENQUETE	3
C. ORGANISATION DU TRAVAIL	4
CHAPITRE I : CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIOECONOMIQUES DES MENAGES	5
I. L'équipement et le patrimoine des ménages	5
II. Le logement du ménage.....	5
III. Les caractéristiques de l'habitat	7
IV. Les éléments de confort	11
V. Le matériel de production agricole	16
CHAPITRE II : LA SANTE	18
I. L'état de santé	18
II. Le recours aux soins	19
CHAPITRE III : MIGRATION	24
I. Répartition des émigrés selon le sexe	24
II. Répartition des émigrés selon la raison principale de départ	24
III. Répartition des émigrés selon la destination	25
CHAPITRE IV. CARACTERISTIQUES DE LA COMMUNAUTE	27
I. Les activités économiques.....	27
II. 4.3. Accès aux infrastructures et services de la localité	30
III. Organisations d'épargne et de crédit:	31
IV. Accès à l'électricité et à l'eau courante :	32
V. 4.4. Priorités, et conditions de vie de la localité	35
VI. 4.5. Santé Communautaire.....	45
RECOMMANDATION	50

INTRODUCTION

A. LES OBJECTIFS DE L'ENQUETE

La décentralisation en cours au Sénégal depuis 1996 se traduit par un transfert de compétence dans plusieurs domaines pour lesquels les autorités locales définissent des politiques économiques et sociales. Ces nouveaux cadres de prise de décisions ainsi créés doivent disposer d'informations fiables sur les communautés et les ménages.

Le dispositif qui renferme ces deux types d'enquêtes aide les nouvelles autorités dans leur exercice de formulation de politiques appropriées. Les données sur les communautés et les ménages constituent un outil appréciable pour tous les acteurs du développement local. En effet, elles permettent de connaître et d'analyser de façon plus précise la situation actuelle des conditions de vie des populations (caractéristiques socioéconomiques des ménages, niveau de pauvreté, indicateurs sur l'emploi, l'éducation, la santé et la nutrition, accès au logement et à certains biens, etc.). L'analyse globale à l'échelle communautaire porte sur l'accès à certains services et sur l'appréciation de la qualité de ces services par les autorités. En outre, cette analyse englobe l'opinion des responsables sur les conditions de vie de leur communauté dans le passé (5 dernières années) et le futur (5 prochaines années), sur les priorités et les voies en vue d'améliorer la situation actuelle. Enfin, le questionnaire communautaire renferme des questions ayant trait à l'existence d'organisations communautaires de base qui constituent d'éventuels opérateurs qui peuvent apporter des appuis aux projets de développement communautaire.

B. METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

Tirage des Villages/quartiers ou des district de recensement (DR).

L'enquête a porté dans chaque collectivité locale sur un échantillon probabiliste aréolaire tiré à deux degrés. Les villages ou DR sont les unités primaires. Nous avons procédé à un tirage systématique des villages ou DR à l'intérieur de la communauté rurale ou commune avec des probabilités proportionnelles à la taille du village ou du DR, la taille étant ici le nombre de ménages par village ou DR. Le tirage d'un échantillon avec des probabilités inégales est effectué par la méthode des totaux cumulés.

La probabilité de tirage d'un village ou DR : $P_{1hi} = \frac{N_h * M_{hi}}{\sum M_{hi}}$

- $P_{(1hi)}$ est la probabilité de sélectionner au premier degré le village ou DR i de la communauté rurale/commune h
- N_h = le nombre de village /DR à tirer dans la communauté rurale /commune h
- M_{hi} = le nombre de ménages du village ou DR i de la communauté rurale/commune h ;

Tirage des ménages

Le tirage des ménages s'est fait après énumération de l'ensemble des ménages de chaque village/DR tiré. Nous avons procédé à un tirage systématique sans remise d'un nombre constant de ménages dans chaque village/DR tiré sachant que l'objectif est d'avoir au moins un échantillon de taille de 264 ménages.

$$T = N_h * \frac{M_{hi}}{\sum M_{hi}} * \frac{m_{hi}}{M'_{hi}}$$

N_h = le nombre de village/DR à tirer dans la communauté rurale/Commune ;
 m_{hi} = le nombre constant de Ménages à tirer dans chaque village/DR de l'échantillon (ici il est égal à 12).
 M_{hi} = le nombre d'unités secondaires (Ménages) du village/DR i dans la communauté rurale /Commune h dans la base.
 M'_{hi} = le nombre d'unités secondaires (Ménages) du village i dans la communauté rurale/Commune h après la mise à jour.

Coefficients d'extrapolation

Le coefficient d'extrapolation est l'inverse du taux de sondage. Avec la méthode utilisée, le taux est égal à : $T = N_h * \frac{M_{hi}}{\sum M_{hi}} * \frac{m_{hi}}{M'_{hi}}$ donc, le coefficient d'extrapolation est $Q = 1/T$.

C. ORGANISATION DU TRAVAIL

Une équipe d'enquêteurs s'est occupé de la collecte de l'ensemble des données au sein de la collectivité. Cette équipe est constituée de (1) contrôleur et quatre (4) enquêteurs, soient cinq (5) personnes. Le contrôleur, en plus de son rôle de contrôler le travail des enquêteurs, était chargé d'administrer le questionnaire communautaire aux chefs de village/quartier, à un groupe de femmes et à un groupe de jeunes résidant dans le village.

CHAPITRE I : CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIOECONOMIQUES DES MENAGES

I. L'équipement et le patrimoine des ménages

Les équipements comme la radio, la télévision, et le fer à repasser charbon sont les équipements les plus possédés par les ménages des observatoires urbains avec respectivement des taux de possession élevés 87,6%, 82,9%, 70,1% et 56% pour Wakhinane; la même tendance est observée dans les autres observatoires.

Il en est de même pour les ménages des observatoires ruraux en ce qui concerne la radio compte tenu de son caractère utilitaire. , Le taux de possession dépasse partout les 50%.

L'accès aux autres types d'équipement tels que la machine à laver, la machine à coudre et la cuisinière sont moins usités (le premier cité est inexistant partout sauf à Guinguiné et Sédhiou).

Tableau 1: Répartition des types d'équipement par ménage

		Combien des Équipements ci-contre le ménage possède-t-il ?												
		Réfrigérateur	Cuisinière	Machine à laver	Machine à coudre	Fer à repasser électrique	Radios	Télévision	Ventilo	Clim	Réchaud	Micro	Foyer Amélioré	Fer à repasser charbon
MILIEU URBAIN														
Guédiawaye	Effectifs	5016	650	0	957	1072	7849	7429	6319	229	76	651	153	6280
	%	56,0	7,3	0,0	10,7	12,0	87,6	82,9	70,5	2,6	0,8	7,3	1,7	70,1
Guinguinéo	Effectifs	483	19	19	62	126	1471	989	695	31	19	13	292	1144
	%	29,3	1,2	1,2	3,8	7,7	89,4	60,1	42,2	1,9	1,2	0,8	17,7	69,5
Sédhiou	Effectifs	446	16	14	82	83	1402	935	623	43	801	92	153	1367
	%	25,0	0,9	0,8	4,7	4,7	78,8	52,6	34,9	2,4	45,1	5,2	8,6	76,5
MILIEU RURAL														
Keur Momar Sarr	Effectifs	51	0	0	10	0	1543	442	72	20	144	0	10	390
	%	1,9	0,0	0,0	0,4	0,0	56,8	16,3	2,7	0,7	5,3	0,0	0,4	14,4
Nguéniène	Effectifs	151	12	0	47	94	1922	489	129	71	711	47	222	1131
	%	4,9	0,4	0,0	1,5	3,1	62,5	15,9	4,2	2,3	23,1	1,5	7,2	36,8
Thilmakha	Effectifs	37	7	0	7	33	654	173	55	22	208	4	37	573
	%	3,9	0,7	0,0	0,7	3,5	68,3	18,3	5,8	2,4	21,8	0,4	3,9	59,7
Ndangalma	Effectifs	178	10	0	20	40	1321	740	217	30	247	89	217	868
	%	7,1	0,4	0,0	0,8	1,6	52,5	29,4	8,7	1,2	9,9	3,6	8,7	34,7
Gandiol	Effectifs	57	0	0	10	73	704	406	115	10	36	0	21	557
	%	4,3	0,0	0,0	0,8	5,5	52,8	31,1	8,6	0,8	2,7	0,0	1,6	41,9
Total	Effectifs	6419	714	33	1195	1521	16866	11603	8225	456	2242	896	1105	12310
	%	28,0	3,1	0,1	5,2	6,6	73,4	50,6	35,8	2,0	9,8	3,9	4,8	53,6

II. Le logement du ménage

Le statut d'occupation

La propriété et la copropriété sont les types d'occupation dominants. En effet, la plupart des ménages des observatoires urbains ou ruraux sont propriétaires de leur logement. Si ce statut d'occupation (propriétaire) est très élevé dans les observatoires ruraux avec des taux dépassant

les 80%, il en est de même, dans une moindre proportion, dans les observatoires urbains avec des taux dépassant 60% et atteignant 80% à Guinguinéo.

Tableau 2: Répartition des ménage selon le statut d'occupation

			Statut d'occupation du logement								Total
			MILIEU URBAIN			MILIEU RURAL					
			Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Keur Momar Sarr	Nguéniène	Thilmakha	Ndangalma	Gandiol	
Propriétaire	Effectifs		5935	1360	1227	2282	2481	806	2445	1255	17791
	%		66.2	82.7	68.7	84.4	81.3	83.6	97.3	93.8	77.5
Copropropriétaire	Effectifs		651	44	38	41	408	117	59	5	1363
	% r		7.3	2.7	2.1	1.5	13.4	12.1	2.3	.4	5.9
Locataire-acheteur	Effectifs		77	0	0	0	0	0	0	0	77
	%		.9	.0	.0	.0	.0	.0	.0	.0	.3
Locataire simple	Effectifs		1876	119	321	0	12	4	0	0	2332
	%		20.9	7.2	18.0	.0	.4	.4	.0	.0	10.2
Colocataire	Effectifs		153	12	7	10	0	0	0	0	182
	%		1.7	.7	.4	.4	.0	.0	.0	.0	.8
Logé par l'employeur	Effectifs		0	50	15	10	23	4	0	5	107
	%		.0	3.0	.8	.4	.8	.4	.0	.4	.5
Logé gratuitement par un parent/ami	Effectifs		230	48	170	41	116	29	0	63	697
	%		2.6	2.9	9.5	1.5	3.8	3.0	.0	4.7	3.0
Logé dans une maison de dahira	Effectifs		0	6	0	0	0	0	0	0	6
	%		.0	.4	.0	.0	.0	.0	.0	.0	.0
autre	Effectifs		38	6	8	319	12	4	0	10	397
	%		.4	.4	.4	11.8	.4	.4	.0	.7	1.7
Total	Count		8960	1645	1786	2703	3052	964	2514	1338	22962
	%		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Le mode d'acquisition du logement

Globalement la majorité des ménages urbains ont acquis leur logement grâce à un achat au comptant (66,1% à Wakhinane, 52,7% à Guinguinéo et 34% à Sédhiou).

Par contre dans les observatoires ruraux, la majeure partie des propriétaires disposent de leur logement grâce à un don ou un héritage (72,1% à Thilmakha, 42, % à Nguéniène). Cependant l'auto construction occupe une place importante dans l'acquisition du logement à Keur Momar Sarr avec 66,1%.

Tableau 3: Répartition des ménages selon le mode d'acquisition du logement

			Mode d'acquisition du logement (pour propriétaire)								Total
			Milieu urbain				Milieu rural				
			Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Keur Momar Sarr	Nguéniène	Thilmakha	Ndangalma	Gandiol	
achat comptant	Effectifs		4327	740	427	72	47	88	1390	255	7346
	%		66.1	52.7	34.0	3.0	1.6	9.4	55.3	20.2	38.1%
achat à crédit	Effectifs		191	38	146	0	23	0	10	161	569
	%		2.9	2.7	11.6	.0	.8	.0	.4	12.8	3.0%
don/héritage	Effectifs		1991	614	409	257	1246	678	937	734	6866
	%		30.4	43.7	32.6	10.6	42.8	72.1	37.3	58.3	35.6%
auto construction	Effectifs		38	0	259	1604	1444	47	59	63	3514
	%		.6	.0	20.6	66.1	49.6	5.0	2.3	5.0	18.2%
autre	Effectifs		0	13	15	493	151	128	118	47	965
	%		.0	.9	1.2	20.3	5.2	13.6	4.7	3.7	5.0%
Total		Count	6547	1405	1256	2426	2911	941	2514	1260	19260
		%	100.0%	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

III. Les caractéristiques de l'habitat

Type de logement

L'analyse du type de logement dans les observatoires indique que les maisons à un seul bâtiment prédominent dans le milieu urbain, contrairement au milieu rural où la case demeure le principal type de logement (plus de 50% partout sauf au Gandiol où la maison à plusieurs bâtiments est dominant).

Les immeubles sont inexistantes dans les observatoires sauf à Wakhinane.

Tableau 4: Répartition des ménages selon le type de logement des chefs de ménage.

			Type de logement								Total	
			Milieu urbain			Milieu rural						
			Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Keur Momar Sarr	Nguéniène	Thilmakha	Ndangalma	Gandioul		
	case	Effectifs	574	143	143	1491	1759	708	1321	151	6290	
		%	6.4	8.7	8.0	55.2	57.4	73.5	52.5	11.3	27.4%	
	baraque	Effectifs	613	43	23	113	128	142	89	78	1229	
		%	6.8	2.6	1.3	4.2	4.2	14.7	3.5	5.8	5.3%	
	maison à 1 seul bâtiment	Effectifs	5705	811	1115	678	862	73	769	682	10695	
		%	63.7	49.3	62.4	25.1	28.1	7.6	30.6	51.0	46.6%	
	maison à plusieurs bâtiments	Effectifs	651	643	498	411	303	40	315	422	3283	
		%	7.3	39.1	27.9	15.2	9.9	4.2	12.5	31.5	14.3%	
	maison à 1 ou 2 étages	Effectifs	1340	6	8	10	12	0	0	5	1381	
		%	15.0	.4	.4	.4	.4	.0	.0	.4	6.0%	
	immeuble	Effectifs	77	0	0	0	0	0	0	0	77	
		%	.9	.0	.0	.0	.0	.0	.0	.0	.3%	
	autre	Effectifs	0	0	0	0	0	0	20	0	20	
		%	.0	.0	.0	.0	.0	.0	.8	.0	.1%	
	Total		Count	8960	1646	1787	2703	3064	963	2514	1338	22975
			%	100.0%	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Nature du toit

La nature du toit de 90,2% des ménages est en zinc pour l'observatoire de Sédhiou. Les logements dont le toit est constitué de chaume ou paille représentent 4,8% dans la même localité. Ceux qui sont constitué de bétons/ourdis ou tuile/ardoise représentent respectivement 50% et 45,7% à Wakhinane.

La nature du toit dans les observatoires ruraux est constituée en grande partie de chaume/paille. En effet, à Thilmakha, Nguéniène, Keur Momar Sarr, les pourcentages sont respectivement de 74,6%; 57,8% et 53,6%.

Tableau 5: Répartition des ménages selon la nature du toit des logements

			Nature du toit								Total
			Milieu urbain			Milieu rural					
			Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Nguéniène	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandiol	
Béton ou ourdis	Effectifs		4442	75	52	58	15	144	10	16	4812
	%		50.0	4.6	2.9	1.9	1.6	5.3	.4	1.2	21.0%
Tuile ou ardoise	Effectifs		4059	157	37	82	7	144	0	896	5382
	%		45.7	9.5	2.1	2.7	.7	5.3	.0	66.9	23.5%
Zinc	Effectifs		383	1296	1603	1153	223	936	1893	385	7872
	%		4.3	78.7	90.2	37.6	23.1	34.6	75.6	28.8	34.4%
Chaume ou paille	Effectifs		0	118	85	1770	719	1450	592	42	4776
	%		.0	7.2	4.8	57.8	74.6	53.6	23.6	3.1	20.9%
Autre	Effectifs		0	0	0	0	0	31	10	0	41
	%		.0	.0	.0	.0	.0	1.1	.4	.0	.2%
Total		Effectifs	8884	1646	1777	3063	964	2705	2505	1339	22883
		%	100.0%	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Nature du mur

L'enquête a révélé que 67,3% réside dans une habitation dont le mur est en brique de banco à Sédhiou, par contre à Wakhinane ce taux est de 1,3%. Cependant, les briques en ciments constituent 95,7 % des murs des habitations de Wakhinane et 80,9% à Guinguiné. Les pisés et les pailles/tiges sont inexistantes.

La présence de ces paille ou tiges est marquée dans les observatoires ruraux où il constituent 82,9%, 49,4% et 44,3% des murs des habitations de Thilmakha, Ndangalma et Keur Momar Sarr.

Tableau 6 : Répartition des ménages selon la nature du mur des logements

			nature du mur								Total
			Guédiawaye	Guinguiné	Sédhiou	Nguéniène	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandiol	
brique en ciment	Effectifs		8501	1330	570	1305	113	925	1173	1224	15141
	%		95.7	80.9	31.9	42.6	11.7	34.3	46.7	91.8	66.2%
brique en banco	Effectifs		115	297	1203	1596	0	134	20	5	3370
	%		1.3	18.1	67.3	52.1	.0	5.0	.8	.4	14.7%
bois	Effectifs		268	12	0	12	22	72	39	10	435
	%		3.0	.7	.0	.4	2.3	2.7	1.6	.8	1.9%
pisé	Effectifs		0	0	0	0	15	41	30	0	86
	%		.0	.0	.0	.0	1.6	1.5	1.2	.0	.4%
paille ou tige	Effectifs		0	6	0	151	799	1193	1242	63	3454
	%		.0	.4	.0	4.9	82.9	44.3	49.4	4.7	15.1%
autre	Effectifs		0	0	14	0	15	329	10	31	399
	%		.0	.0	.8	.0	1.6	12.2	.4	2.3	1.7%
Total		Effectifs	8884	1645	1787	3064	964	2694	2514	1333	22885
		%	100.0%	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Nature du sol

Les sols sont quasiment conçus respectivement avec du ciment (72,7%) à Sédhio. 85,2% à Guinguiné. et de l'argile/banco (19,8%). Le reste des sols est fait à partir de carreaux (7,1%) et de sable (0,4%). L'argile/banco compose rarement la nature du sol en zone urbaine nul à Wakhinane et 2,2% à Guinguiné.

En milieu rural si la nature du sol est constituée en majorité par le sable (65,1% à Thilmakha, 57,8% à Keur Momar Sarr) il n'en demeure pas moins que le ciment soit négligeable (41,1% à Nguéniène, 51,4% à Gandiol et 49,6% à Ndangalma).

Tableau 7 : Répartition des ménages selon la nature du sol des logements

			Nature du sol								Total
			Milieu urbain			Milieu rural					
			Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Nguéniène	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandiol	
	carreaux	Effectifs	4059	144	126	93	11	175	128	42	4778
		%	45.7	8.7	7.1	3.0	1.1	6.5	5.1	3.1	20.9
	ciment	Effectifs	4021	1404	1299	1258	201	781	1242	688	10894
		%	45.3	85.2	72.7	41.1	20.9	28.9	49.6	51.4	47.6
	argile/banco	Effectifs	0	36	354	1246	120	175	89	0	2020
		%	.0	2.2	19.8	40.7	12.5	6.5	3.6	.0	8.8
	sable	Effectifs	804	63	7	466	627	1563	1025	609	5164
		%	9.0	3.8	.4	15.2	65.1	57.8	40.9	45.5	22.6
autre	Effectifs	0	0	0	0	4	0	20	0	24	
	%	.0	.0	.0	.0	.4	.0	.8	.0	.1	
Total		Effectifs	8884	1647	1786	3063	963	2704	2504	1339	22890
		%	100.0%	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Le nombre de pièces et l'indice de peuplement

Le nombre de personnes par pièces habitées peut renseigner sur le degré de peuplement ainsi que l'exiguïté et les conditions d'existence des ménages. Selon les données de l'enquête, plus de la moitié des ménages (50,4%) disposent d'un logement de 4 à 6 pièces à Sédhio tandis que plus de 45,5% occupent ce type de local à Wakhinane et à Guinguiné.

Près de la moitié des ménages (48%) occupe des locaux de 4 à 6 pièces dans les observatoires ruraux (Nguéniène : 48,4% de même que Thilmakha). Par contre 50,5% des ménages de Gandiol habitent dans des locaux de 1 à 3 pièces.

Tableau 8 : Répartition des ménages selon le nombre de pièces habitées

Nombre de pièces habitées		Nombre de pièces du logement								Total
		Milieu urbain			Milieu rural					
		Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Nguéniène	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandioul	
1 à 3 pièces	Nombre	2872	624	574	1246	295	1521	887	755	8774
	%	33,6	38,0	32,6	41,5	30,6	56,3	36,0	56,5	39,1
4 à 6 pièces	Nombre	3868	739	887	1456	467	946	1143	437	9943
	%	45,3	45,0	50,4	48,4	48,4	35,0	46,4	32,7	44,4
7 à 9 pièces	Nombre	1378	214	201	245	117	185	247	93	2680
	%	16,1	13,0	11,4	8,2	12,1	6,8	10,0	7,0	12,0
10 pièces et +	Nombre	421	67	98	59	85	50	179	51	1010
	%	4,9	4,1	5,6	2,0	8,8	1,9	7,3	3,8	4,5
Total	Nombre	8539	1644	1760	3006	964	2702	2466	1336	22417
	%	100	100	100	100	100	100	100	100	100

IV. Les éléments de confort

Le mode d'éclairage

Le premier mode d'éclairage utilisé par les ménages est constitué pour la plupart d'électricité (SENELEC) dans les observatoires urbains. Ainsi, il représente 96,1% à Wakhinane, 75,6% à Guignéo et 68,8% à Sédhiou.

La batterie constitue le principal mode d'éclairage des ménages de Thilmakha avec 48,2%. L'éclairage à l'électricité est contenu dans des proportions relativement faible dans les observatoires ruraux : leur proportion dépasse péniblement les 20% sauf dans Ndangalma où il atteint 29%.

On note l'introduction timide des groupes électrogène et du solaire dans les observatoires de Gandioul, Keur Momar Sarr, Nguéniène, Thilmakha et Ndangalma. Ainsi ce mode d'éclairage commence à s'implanter en zone rurale pour contribuer tant soit peu à l'éclairage des populations.

En dehors de ce premier mode d'éclairage, les ménages en utilisent deux autres. Ainsi, la bougie et la lampe tempête représentent le deuxième mode d'éclairage le plus utilisé dans les observatoires urbains avec respectivement 73%; 53,6% et 68,1% pour le premier cité à Wakhinane, Guignéo et Sédhiou. Quant à la bougie elle représente 22%, 27% et 21,7% dans les observatoires précités.

Dans le milieu rural, c'est la lampe tempête qui prédomine avec 59,9% à Thilmakha, 35,7% à Gandioul. La lampe à pétrole artisanale est utilisée dans des proportions moindres.

Tableau 9 : Répartition des ménages selon le mode d'éclairage

			Quels sont les modes d'Éclairage utilisés dans le ménage (1 ^{er} mode)										Total
			Electricité	Groupe électrogène.	Solaire	batterie	Lampe à gaz	Lampe tempête	Lampe à pétrole artisanale	Bougie	Bois	Autre	
Milieu urbain	Guédiawaye	Effectifs	8615	0	0	0	0	77	0	268	0	0	8960
		%	96.1	.0	.0	.0	.0	.9	.0	3.0	.0	.0	100.0
	Guinguinéo	Effectifs	1245	0	0	6	5	173	130	87	0	0	1646
		%	75.6	.0	.0	.4	.3	10.5	7.9	5.3	.0	.0	100.0
	Sédhiou	Effectifs	1208	0	0	16	9	398	74	36	0	14	1755
		%	68.8	.0	.0	.9	.5	22.7	4.2	2.1	.0	.8	100.0
Milieu rural	Keur Momar Sarr	Effectifs	278	21	113	226	21	535	411	195	905	0	2705
		%	10.3	.8	4.2	8.4	.8	19.8	15.2	7.2	33.5	.0	100.0
	Nguéniène	Effectifs	408	12	47	547	12	874	478	35	47	559	3019
		%	13.5	.4	1.6	18.1	.4	28.9	15.8	1.2	1.6	18.5	100.0
	Thilmakha	Effectifs	139	0	15	463	0	186	117	22	11	7	960
		%	14.5	.0	1.6	48.2	.0	19.4	12.2	2.3	1.1	.7	100.0
	Ndangalma	Effectifs	730	0	10	680	0	769	89	187	20	0	2485
		%	29.4	.0	.4	27.4	.0	30.9	3.6	7.5	.8	.0	100.0
	Gandiol	Effectifs	240	21	42	172	16	380	151	250	16	0	1288
		%	18.6	1.6	3.3	13.4	1.2	29.5	11.7	19.4	1.2	.0	100.0
Total		Effectifs	12863	54	227	2110	63	3392	1450	1080	999	580	22818
		%	56.4	.2	1.0	9.2	.3	14.9	6.4	4.7	4.4	2.5	100.0

Tableau 9 bis : Répartition des ménages selon le mode d'éclairage

			Quels sont les modes d'Éclairage utilisés dans le ménage (2 ^{ème} mode)										Total
			Electricité	Groupe électro gène.	Solaire	batterie	Lampe à gaz	Lampe tempête	Lampe à pétrole artisanale	Bougie	Bois	Autre	
Milieu urbain	Guédiawaye	Effectifs	77	115	38	0	38	1991	77	6433	38	0	8807
		%	.9	1.3	.4	.0	.4	22.6	.9	73.0	.4	.0	100.0
	Guinguinéo	Effectifs	0	6	0	6	31	444	251	883	6	19	1646
		%	.0	.4	.0	.4	1.9	27.0	15.2	53.6	.4	1.2	100.0
	Sédhiou	Effectifs	25	18	0	57	7	367	59	1153	0	7	1693
		%	1.5	1.1	.0	3.4	.4	21.7	3.5	68.1	.0	.4	100.0
Milieu rural	Keur Momar Sarr	Effectifs	0	10	41	216	21	709	483	504	113	10	2107
		%	.0	.5	1.9	10.3	1.0	33.6	22.9	23.9	5.4	.5	100.0
	Nguéniène	Effectifs	12	0	0	105	0	419	291	431	0	140	1398
		%	.9	.0	.0	7.5	.0	30.0	20.8	30.8	.0	10.0	100.0
	Thilmakha	Effectifs	7	0	0	113	29	576	91	117	18	11	962
		%	.7	.0	.0	11.7	3.0	59.9	9.5	12.2	1.9	1.1	100.0
	Ndangalma	Effectifs	0	0	30	158	30	454	128	1341	49	10	2200
		%	.0	.0	1.4	7.2	1.4	20.6	5.8	61.0	2.2	.5	100.0
	Gandiol	Effectifs	0	5	5	42	21	443	125	583	0	16	1240
		%	.0	.4	.4	3.4	1.7	35.7	10.1	47.0	.0	1.3	100.0
Total		Effectifs	121	154	114	697	177	5403	1505	11445	224	213	20053
		%	.6	.8	.6	3.5	.9	26.9	7.5	57.1	1.1	1.1	100.0

Comme troisième mode d'éclairage, la bougie reprend les commandes pour les observatoires urbains avec 42,6% à Wakhinane, 40,8% à Sédhiou et 38,2% à Guinguiné.

La même suprématie est constatée dans le milieu rural avec 48,4% à Ndangalma, 42,3% à Nguéniène, 74,3% à Thilmakha. La lampe à pétrole artisanale et la lampe tempête suivent avec des pointes de 17,4% à Nguéniène pour la première cité et 16,1% pour le second.

Tableau 10 : Répartition des ménages selon le mode d'éclairage

			quels sont les mode s d'Éclairage utilises dans le ménage (3è mode)										Total
			Electricité	Groupe électrogène	Solaire	Batterie	Lampe à gaz	Lampe tempête	lampe à pétrole artisanale	Bougie	Bois	Autre	
Milieu urbain	Guédiawaye	Effectifs	38	38	0	0	0	2221	77	2106	77	0	4557
		%	.8	.8	.0	.0	.0	48.7	1.7	46.2	1.7	.0	100.0
	Sédhiou	Effectifs	0	0	0	109	15	201	72	401	25	160	983
		%	.0	.0	.0	11.1	1.5	20.4	7.3	40.8	2.5	16.3	100.0
	Guinguinéo	Effectifs	0	0	0	6	0	430	50	626	49	478	1639
		%	.0	.0	.0	.4	.0	26.2	3.1	38.2	3.0	29.2	100.0
Milieu rural	Keur Momar Sarr	Effectifs	0	0	0	82	10	72	257	596	319	596	1932
		%	.0	.0	.0	4.2	.5	3.7	13.3	30.8	16.5	30.8	100.0
	Nguéniène	Effectifs	0	0	0	105	0	23	105	256	58	58	605
		%	.0	.0	.0	17.4	.0	3.8	17.4	42.3	9.6	9.6	100.0
	Thilmakha	Effectifs	0	0	0	40	7	62	11	715	91	36	962
		%	.0	.0	.0	4.2	.7	6.4	1.1	74.3	9.5	3.7	100.0
	Ndangalma	Effectifs	30	0	10	227	0	207	69	621	89	30	1283
		%	2.3	.0	.8	17.7	.0	16.1	5.4	48.4	6.9	2.3	100.0
	Gandiol	Effectifs	0	0	0	0	0	109	135	396	78	422	1140
		%	.0	.0	.0	.0	.0	9.6	11.8	34.7	6.8	37.0	100.0
Total		Effectifs	68	38	10	569	32	3325	776	5717	786	1780	13101
		%	.5	.3	.1	4.3	.2	25.4	5.9	43.6	6.0	13.6	100.0

La principale source d'approvisionnement en eau

Les sources d'eau considérées comme les plus 'potables' dans les observatoires urbains demeurent le robinet intérieur. Plus de quatre vingt pour cent des ménages l'utilisent comme source d'approvisionnement en eau à Wakhinane et à Guinguiné (96,1% et 83,3%).

Par contre à Nguéniène 81,7% des ménages s'approvisionnent grâce au puits extérieur/forage, 55,9% au robinet public à Keur Momar Sarr et 58,6% à Gandiol.

Tableau 11 : Répartition des ménages selon la principale source d'approvisionnement en eau

			Principal source d’approvisionnement en eau pour boire actuellement								Total
			Milieu urbain				Milieu rural				
			Guédiawaye	Sédhiou	Guinguinéo	Nguéniène	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandiol	
Robinet intérieur	Effectifs		8539	556	1371	233	270	421	1213	161	12764
	%		96.1	31.8	83.3	7.6	28.0	15.6	48.2	12.3	55.9
Robinet public	Effectifs		230	5	195	128	310	1511	1183	766	4328
	%		2.6	.3	11.8	4.2	32.2	55.9	47.0	58.6	19.0
Robinet du voisin	Effectifs		115	0	69	23	15	0	99	21	342
	%		1.3	.0	4.2	.8	1.6	.0	3.9	1.6	1.5
Puits intérieur	Effectifs		0	473	0	47	7	0	0	73	600
	%		.0	27.1	.0	1.5	.7	.0	.0	5.6	2.6
Puits extérieur forage	Effectifs		0	712	5	2493	361	144	20	240	3975
	%		.0	40.8	.3	81.7	37.5	5.3	.8	18.3	17.4
Vendeur d'eau	Effectifs		0	0	6	128	0	0	0	0	134
	%		.0	.0	.4	4.2	.0	.0	.0	.0	.6
Source ou cours d'eau	Effectifs		0	0	0	0	0	493	0	47	540
	%		.0	.0	.0	.0	.0	18.2	.0	3.6	2.4
Autre	Effectifs		0	0	0	0	0	134	0	0	134
	%		.0	.0	.0	.0	.0	5.0	.0	.0	.6
Total		Effectifs	8884	1746	1646	3052	963	1746	1746	1308	22817
		%	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Tableau 11 Bis : Répartition des ménages selon la distance par rapport la principale source d'approvisionnement en eau

			Distance par rapport à la source d'eau								Total
			Milieu urbain			Milieu rural					
			Guédiawaye	Sédhiou	Guinguinéo	Nguéniène	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandiol	
Moins de 1 km	Effectifs		268	724	263	2236	653	1388	1499	698	7729
	%		87.6	98.1	97.8	81.3	95.6	60.6	96.2	66.7	80.2
1 à 2 km	Effectifs		38	0	6	478	26	411	59	260	1278
	%		12.4	.0	2.2	17.4	3.8	17.9	3.8	24.8	13.3
2 km ou plus	Effectifs		0	0	0	35	4	493	0	89	621
	%		.0	.0	.0	1.3	.6	21.5	.0	8.5	6.4
Total	Effectifs		306	738	269	2749	683	2292	1558	1047	9642
	%		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Globalement en milieu urbain comme rural les distances par rapport à la source d'eau ne sont pas éloignées. Elles se situent en général à moins d'un Km du lieu d'habitation des ménages si elles ne se trouvent pas à l'intérieur de ceux-ci.

Le type de toilettes

Les types d'aisance les plus fréquents dans les observatoires urbains sont les WC fosse et les latrines/fosses perdues (91,4% et 51,9% pour le premier cité à Wakhinane et Guiguiné).

Par contre en milieu rural le type de toilette le plus usité demeure la nature avec 65,6% à Nguéniène et Keur Momar Sarr, 58% à Thilmakha, 50% à Ndangalma. C'est à Gandiol seulement que le type d'aisance le plus utilisé est WC fosse avec 54,3%.

Tableau 12 : Répartition des ménages selon le type de toilettes

			Type de toilettes								Total
			Guédiawaye	Sédhiou	Guinguinéo	Nguéniène	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandiol	
WC raccordé avec chasse	Effectifs	498	59	119	35	7	21	49	36	824	
	%	5.6	3.3	7.2	1.2	.7	.8	2.0	2.7	3.6	
WC raccordé sans chasse	Effectifs	38	96	113	12	0	0	227	26	512	
	%	.4	5.4	6.9	.4	.0	.0	9.1	2.0	2.2	
WC fosse	Effectifs	8118	131	855	571	179	617	730	724	11925	
	%	91.4	7.4	51.9	19.3	18.6	22.8	29.1	54.3	52.4	
Latrines/fosse perdue	Effectifs	191	1482	523	384	212	298	227	255	3572	
	%	2.2	83.4	31.8	13.0	22.1	11.0	9.1	19.1	15.7	
Edicule public	Effectifs	0	0	0	35	4	0	0	26	65	
	%	.0	.0	.0	1.2	.4	.0	.0	2.0	.3	
Dans la nature	Effectifs	38	0	36	1922	558	1768	1272	266	5860	
	%	.4	.0	2.2	65.0	58.1	65.4	50.8	20.0	25.7	
Autre	Effectifs	0	9	0	0	0	0	0	0	9	
	%	.0	.5	.0	.0	.0	.0	.0	.0	.0	
Total	Effectifs	8883	1777	1646	2959	960	2704	2505	1333	22767	
	%	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	

Les moyens de déplacement

Le principal moyen de déplacement utilisé par les ménages à Wakhinane est la voiture avec plus d'un ménage sur deux qui l'utilisent. Par contre à Sédhiou le principal mode de déplacement est la bicyclette (61,3%).

La calèche est le moyen de transport le plus utilisé en milieu rural avec des pointes de plus de 90% d'utilisation par les ménages à Keur Momar Sarr(93%) à Nguéniène(90%) à Thilmakha (95%).

Tableau 13 : Répartition des ménages selon le moyen de déplacement

			Combien des moyens de transport ci-contre le ménage possède-t-il ?				Total
			Autos	Cyclomoteurs	Bicyclettes	Calèches	
Milieu urbain	Guédiawaye	Effectifs	1340	804	344	153	2641
		%	50,7	30,4	13,0	5,8	100,0
	Guinguinéo	Effectifs	37	50	74	301	462
		%	8,0	10,8	16,0	65,2	100,0
	Sédhiou	Effectifs	59	374	841	97	1371
		%	4,3	27,3	61,3	7,1	100,0
	Keur Momar Sarr	Effectifs	93	0	31	1645	1769
		%	5,3	0,0	1,8	93,0	100,0
Milieu rural	Nguéniène	Effectifs	35	35	198	2445	2713
		%	1,3	1,3	7,3	90,1	100,0
	Thilmakha	Effectifs	19	4	8	591	622
		%	3,1	0,6	1,3	95,0	100,0
	Ndangalma	Effectifs	69	10	69	1222	1370
		%	5,0	0,7	5,0	89,2	100,0
	Gandiol	Effectifs	16	10	57	125	208
		%	7,7	4,8	27,4	60,1	100,0
Total		Effectifs	1668	1287	1622	6579	11156
		%	15,0	11,5	14,5	59,0	100,0

V. Le matériel de production agricole

Le matériel agricole

Cette partie vise à mesurer le degré de modernité du secteur agricole. C'est ainsi, qu'on note une utilisation accrue d'équipements agricoles traditionnels avec l'emploi de la houe, de la charrue et du semoir.

Qu'il soit dans les observatoires urbains ou ruraux, le matériel agricole demeure traditionnel; 76,5% d'utilisation de la houe à Sédhiou, 32,1% à Guinguiné.

Le motoculteur est utilisé en milieu urbain. Un ménage sur quatre l'utilise à Wakhinane. En milieu rural, il est quasiment inexistant.

Tableau 14: Répartition des ménages selon le type de matériel agricole.

			Combien des matériels ci-contre le ménage possède-t-il ?				Total
			Motoculteur	Semoir	Charrue	Houe	
Milieu urbain	Guédiawaye	Effectifs	38	38	38	38	152
		%	25,0	25,0	25,0	25,0	100,0
	Guinguinéo	Effectifs	11	247	141	189	588
		%	1,9	42,0	24,0	32,1	100,0
	Sédhiou	Effectifs	0	34	103	447	584
		%	0,0	5,8	17,6	76,5	100,0
	Keur Momar Sarr	Effectifs	0	678	771	1029	2478
		%	0,0	27,4	31,1	41,5	100,0
Milieu rural	Nguéniène	Effectifs	46	1979	303	2492	4820
		%	1,0	41,1	6,3	51,7	100,0
	Thilmakha	Effectifs	15	737	806	722	2280
		%	0,7	32,3	35,4	31,7	100,0
	Ndangalma	Effectifs	0	1262	1085	986	3333
		%	0,0	37,9	32,6	29,6	100,0
	Gandiol	Effectifs	42	89	109	390	630
		%	6,7	14,1	17,3	61,9	100,0
Total		Effectifs	152	5064	3356	6293	14865
		%	1,0	34,1	22,6	42,3	100,0

CHAPITRE II : LA SANTE

En 1997, le Ministère de la Santé a élaboré le Plan National de Développement Sanitaire et Social (PNDS) pour la période 1998-2007 afin de traduire de façon concrète la politique du gouvernement en matière de santé.

Le Programme de Développement Intégré de la Santé (PDIS) pour la période 1998-2002 a mis un accent particulier sur la rationalisation et l'intégration des activités des programmes prioritaires. Le PDIS vise essentiellement la réduction de la mortalité maternelle, la réduction de la mortalité infantile et juvénile et la maîtrise de la fécondité.

L'étude a permis de collecter, entre autres, des données sur les maladies et les autres problèmes de santé auxquels les populations sont confrontées ainsi que sur les structures ou personnes auxquelles elles ont recours. Les données collectées ont renseigné sur la morbidité, la fréquence d'utilisation des services de santé et la satisfaction des populations pour les services fournis ainsi que sur les raisons qui empêchent des personnes malades de recourir à un service ou un personnel de santé.

I. L'état de santé

Le taux de morbidité et les causes de morbidité constituent des indicateurs pertinents pour connaître l'état de santé d'une population.

Les résultats de l'enquête révèlent que parmi les 8 observatoires, celui de Sédhiou détient le niveau le plus élevé (19,1%) où les individus qui ont déclaré avoir eu une maladie ou un problème de santé quelconque au cours des quatre dernières semaines précédant l'enquête. Il est suivi par les observatoires de Nguéniène (14,4%), Thilmakha (9,9%). Parmi les observatoires où les taux de morbidité sont très faibles on peut citer Keur Momar Sarr (2,2%), Ndangalma (2,8%) et Guinguiné (3,2%).

Tableau 15 : Personne malade ou blessée durant les 4 dernières semaines précédant l'enquête

			Est-ce que (nom) a été malade s'est blessé(e) durant les 4 dernières semaines								Total
			Milieu urbain				Milieu rural				
			Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Nguéniène	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandiol	
Oui	Effectifs		4825	517	3905	5113	1029	535	1094	1099	18117
	%		6.5	3.2	19.1	14.5	9.9	2.2	2.8	8.3	7.8
Non	Effectifs		69689	15512	16593	30063	9404	23480	38381	12063	215185
	%		93.5	96.8	80.9	85.5	90.1	97.8	97.2	91.7	92.2
Total	Effectifs		74514	16029	20498	35176	10433	24015	39475	13162	233302
	%		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

II. Le recours aux soins

La fréquentation des services

L'observatoire de Keur Momar Sarr détient le taux de fréquentation le plus élevé (90,4%) des structures sanitaires et de guérisseurs (tradi-praticiens), parmi les huit étudiés. Il est suivi par Guinguiné (90,3%), Guédiawaye (85,7%), Sédhiou (80,3%), Nguéniène (78,6%), Ndangalma (75,7%) et de Thilmakha (68,4%). L'observatoire de Gandiol a le taux le plus faible avec 64,2%). Cependant, il faut noter que dans tous les observatoires, plus de 6 patients sur 10 fréquentent ces structures précitées.

Tableau 16 : Répartition de la population malade ou blessée ayant consulté un service de santé ou un guérisseur

		Consultation de personnel de santé ou guérisseur au cours des 4 dernières semaines								Total
		Milieu urbain			Milieu rural					
		Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Nguéniène	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandiol	
Oui	Effectifs	3906	467	3136	4018	704	483	828	682	14224
	%	85.7	90.3	80.3	78.6	68.4	90.4	75.7	64.2	79.9
Non	Effectifs	651	50	769	1095	325	51	266	380	3587
	%	14.3	9.7	19.7	21.4	31.6	9.6	24.3	35.8	20.1
Total	Effectifs	4557	517	3905	5113	1029	534	1094	1062	17811
	%	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Niveaux de fréquentations des services de santé

Les résultats de l'enquête ont révélé que les différentes structures de santé ne sont pas fréquentées de la même manière. On peut noter que dans les 8 observatoires étudiés, « l'hôpital/centre de santé publique » constituent les principales structures où les patients sont allés se faire consulter sauf au niveau de Ndangalma et de Gandiol. Parmi les observatoires où les guérisseurs/marabouts sont les plus consultés on peut citer Nguéniène (10,9%) et Thilmakha (10,9%).

Tableau 17 : Répartition de la population malade ou blessée selon le service de santé fréquenté

		Quel genre de service/de personnel de santé (nom) a-t-il/elle consulté ?								Total
		Milieu urbain			Milieu rural					
		Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Nguéniène	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandiol	
Hôpital/clinique/dispensaire privé	Effectifs	1034	50	114	780	153	41	375	245	2792
	%	27.6	10.7	3.7	19.7	21.7	8.5	45.7	36.2	20.0
Hôpital/centre de santé publique	Effectifs	1991	398	2677	1782	336	391	158	198	7931
	%	53.1	85.2	86.2	45.0	47.7	81.0	19.3	29.2	56.8
Médecin/dentiste privé	Effectifs	153	0	8	0	7	0	10	26	204
	%	4.1	.0	.3	.0	1.0	.0	1.2	3.8	1.5
Guérisseur/Marabouts.	Effectifs	115	19	147	431	77	41	69	57	956
	%	3.1	4.1	4.7	10.9	10.9	8.5	8.4	8.4	6.8
Sage femme de quartier	Effectifs	153	0	0	0	29	0	0	0	182
	%	4.1	.0	.0	.0	4.1	.0	.0	.0	1.3
Infirmier de quartier	Effectifs	191	0	96	23	69	0	79	36	494
	%	5.1	.0	3.1	.6	9.8	.0	9.6	5.3	3.5
Hôpital/dispensaire. chrétien/ONG	Effectifs	115	0	6	23	0	0	30	31	205
	%	3.1	.0	.2	.6	.0	.0	3.7	4.6	1.5
Pharmacie/pharmacien	Effectifs	0	0	21	12	0	10	0	16	59
	%	.0	.0	.7	.3	.0	2.1	.0	2.4	.4
Case de santé	Effectifs	0	0	7	757	26	0	69	68	927
	%	.0	.0	.2	19.1	3.7	.0	8.4	10.0	6.6
Autre	Effectifs	0	0	30	151	7	0	30	0	218
	%	.0	.0	1.0	3.8	1.0	.0	3.7	.0	1.6
Total	Effectifs	3752	467	3106	3959	704	483	820	677	13968
	%	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Fréquences des visites dans les services de santé

Parmi les personnes malades ou blessées ayant effectué 1 à 3 visites dans les structures sanitaires, on constate que dans tous les observatoires, les taux dépassent 60% sauf on niveau de Ndangalma où il est de 45,7%.

Les observatoires de Gandiol (24%) et de Ndangalma (22,2%) ont les pourcentages les plus élevés parmi ceux qui ont les malades ayant fait 4 à 6 fois de visites.

Tableau 18 : Répartition de la population malade ou blessée selon le nombre de visites effectuées

Nombre de visites		Commune/Communauté rurale								Total
		Milieu urbain			Milieu rural					
		Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Nguénienne	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandioul	
1 à 3 fois	Effectifs	2527	355	2443	3017	467	380	365	422	9976
	%	75.0	76.0	82.4	78.0	67.8	80.3	45.7	62.8	75.0
4 à 6 fois	Effectifs	651	43	267	338	98	62	177	161	1797
	%	19.3	9.2	9.0	8.7	14.2	13.1	22.2	24.0	13.5
Plus de 6 fois	Effectifs	191	69	254	512	124	31	256	89	1526
	%	5.7	14.8	8.6	13.2	18.0	6.6	32.1	13.2	11.5
	Effectifs	3369	467	2964	3867	689	473	798	672	13299
	%	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Problèmes rencontrés lors de la visite médicale

Les patients qui se disent satisfaits de leur consultation constituent 29% de l'ensemble des enquêtés des 8 observatoires. Cela signifie que seuls 3 malades sur 10 sont satisfaits de l'offre de service des structures sanitaires visitées. La situation est plus préoccupante au niveau des observatoires de Guinguinéo et Keur Momar Sarr où les taux de satisfaction sont respectivement de 2,9% et 6,1%. Parmi les problèmes rencontrés, les résultats révèlent que la cherté du coût du service constitue le premier problème avec une moyenne de 26,7%. Le deuxième problème c'est le temps d'attente trop long qui représente 19,4% des réponses données. Le manque de propreté des infrastructures (1,2%) et le niveau de formation faible du personnel (3,7%) sont les problèmes les moins cités.

Tableau 19 : Répartition de la population malade ou blessée selon le problème rencontré lors de la visite médicale

			Répartition de la population malade ou blessée selon le problème rencontré lors de la visite médicale									
			Satisfait	Langue/ accueil	Ehont pas propre	Tps trop long	Pas de personnel formé	Trop cher	Indisponibilité médicaments	Traitement inefficace	Autres	Total
Milieu urbain	Guédiawaye	Effectifs	3523	881	115	1493	77	1110	345	191	0	7735
		%	45,5	11,4	1,5	19,3	1,0	14,4	4,5	2,5	0,0	100
	Guinguinéo	Effectifs	54	25	44	398	232	551	157	269	162	1892
		%	2,9	1,3	2,3	21,0	12,3	29,1	8,3	14,2	8,6	100,0
	Sédhiou	Effectifs	1173	210	48	2013	465	1701	86	101	191	5988
		%	19,6	3,5	0,8	33,6	7,8	28,4	1,4	1,7	3,2	100,0
Milieu rural	Keur Momar Sarr	Effectifs	103	41	31	278	164	565	123	319	72	1696
		%	6,1	2,4	1,8	16,4	9,7	33,3	7,3	18,8	4,2	100
	Nguéniène	Effectifs	1642	128	23	466	23	1805	221	233	839	5380
		%	30,5	2,4	0,4	8,7	0,4	33,6	4,1	4,3	15,6	100,0
	Thilmakha	Effectifs	223	7	4	179	22	580	88	40	7	1150
		%	19,4	0,6	0,3	15,6	1,9	50,4	7,7	3,5	0,6	100,0
	Ndangalma	Effectifs	769	39	10	118	0	325	89	79	10	1439
		%	53,4	2,7	0,7	8,2	0,0	22,6	6,2	5,5	0,7	100,0
	Gandioul	Effectifs	443	10	36	281	26	552	115	115	115	1693
		%	26,2	0,6	2,1	16,6	1,5	32,6	6,8	6,8	6,8	100,0
Total		Effectifs	7930	1341	311	5226	1009	7189	1224	1347	1396	26973
		%	29,4	5,0	1,2	19,4	3,7	26,7	4,5	5,0	5,2	100,0

Raisons principales de la non- utilisation d'un service sanitaire

Cette question est posée à l'ensemble des personnes bien portantes ou malades/blessées. Son intérêt est de savoir pourquoi la personne n'a pas consulté un service ou un personnel de santé au cours des 4 semaines précédant l'enquête.

Les réponses obtenues montrent que dans l'ensemble des observatoires 82,1% des personnes enquêtées n'ont déclaré aucun problème de santé. Les autres raisons de non consultation d'un service de santé par les enquêtés sont faibles. Cependant, on observe que 6,7% en moyenne ne vont pas se faire consulter à cause de l'automédication et 6,3% à cause de la cherté des offres de services.

Tableau 20 : Raisons de non utilisation d'un service de santé

			Raison de non utilisation de service médical:						Total
			Pas nécessaire	Automédication	Trop cher	Très éloigné	Absence d'infirmier	Autres	
Milieu urbain	Guédiawaye	Effectifs	54066	3523	536	268	0	115	58508
		%	92,4	6,0	0,9	0,5	0,0	0,2	100
	Guinguinéo	Effectifs	9563	6242	5837	1546	2369	392	25949
		%	36,9	24,1	22,5	6,0	9,1	1,5	100,0
	Sédhiou	Effectifs	15315	622	2702	1268	65	202	20174
		%	75,9	3,1	13,4	6,3	0,3	1,0	100,0
Milieu rural	Keur Momar Sarr	Effectifs	19748	3711	3526	1717	1172	144	30018
		%	65,8	12,4	11,7	5,7	3,9	0,5	100,0
	Nguéniène	Effectifs	27617	280	338	128	12	93	28468
		%	97,0	1,0	1,2	0,4	0,0	0,3	100,0
	Thilmakha	Effectifs	9021	62	106	7	11	4	9211
		%	97,9	0,7	1,2	0,1	0,1	0,0	100,0
	Ndangalma	Effectifs	36330	108	148	10	10	49	36655
		%	99,1	0,3	0,4	0,0	0,0	0,1	100,0
	Gandioul	Effectifs	10308	302	807	792	255	234	12698
		%	81,2	2,4	6,4	6,2	2,0	1,8	100,0
Total		Effectifs	181968	14850	14000	5736	3894	1233	221681
		%	82,1	6,7	6,3	2,6	1,8	0,6	100,0

CHAPITRE III : MIGRATION

Les migrations ont toujours marquées l'histoire et les activités des hommes. Le Sénégal est aujourd'hui considéré comme un pays à la fois de départ, de transit et d'accueil. Les flux migratoires ont atteint maintenant une ampleur jamais égalée.

Dans cette étude, on a posé quelques questions sur la migration, pour savoir si ces 8 observatoires sont affectés par ce phénomène.

I. Répartition des émigrés selon le sexe

La répartition des émigrés selon le sexe révèle que 68% en moyenne sont de sexe masculin sauf au niveau des observatoires de Keur Momar Sarr et de Ndangalma où ils sont tous des hommes. Les émigrés de sexe féminin sont plus présents dans les observatoires de Nguéniène (40,9%), Guinguiné (38,0%), Guédiawaye (37,1%) et Sédhio (30,4%).

Tableau 21 : répartition des émigrés selon le sexe

			Répartition des émigrés selon le sexe								Total
			Milieu urbain			Milieu rural					
			Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Nguéniène	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandiol	
Sexe	Masculin	Effectifs	1493	232	389	1782	810	62	118	464	5350
		%	62,9	62,0	69,6	59,1	94,1	100,0	100,0	91,7	68,0
	Féminin	Effectifs	881	142	170	1235	51	0	0	42	2521
		%	37,1	38,0	30,4	40,9	5,9	0,0	0,0	8,3	32,0
Total		Effectifs	2374	374	559	3017	861	62	118	506	7871
		%	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

II. Répartition des émigrés selon la raison principale de départ

Parmi les raisons principales de départ des émigrés, le « manque de travail » occupe la première place avec une moyenne de 33,6%. Dans certains observatoires ce niveau est très élevé : ce sont les cas de Keur Momar Sarr (67,2%) et de Thilmakha (58,1%). « Les études/formation » représentent 21% des raisons d'émigration et occupent la deuxième place. Cependant elles sont plus observées dans les observatoires de Nguéniène (36,4%) et Sédhio (35,3%). L'insécurité, le manque de terre et les calamités/sinistres/sécheresse sont les raisons de départ les moins importantes.

Tableau 22 : Répartition des émigrés selon la raison principale de départ

			Quelle était la principale raison de son départ ?								Total
			Milieu urbain			Milieu rural					
			Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Nguéniène	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandiol	
Raisons professionnelles./mutation	Effectifs		153	6	43	163	80	10	10	26	491
	%		6.4	1.6	7.7	5.4	9.3	16.4	8.4	5.1	6.2
Manque de travail	Effectifs		613	175	128	909	500	41	59	214	2639
	%		25.8	47.0	22.9	30.2	58.1	67.2	49.6	42.4	33.6
Travail trouvé ailleurs	Effectifs		383	38	31	501	186	10	10	193	1352
	%		16.1	10.2	5.6	16.7	21.6	16.4	8.4	38.2	17.2
Manque de terre	Effectifs		0	0	0	12	11	0	0	0	23
	%		.0	.0	.0	.4	1.3	.0	.0	.0	.3
Mariage	Effectifs		345	129	44	58	11	0	0	0	587
	%		14.5	34.7	7.9	1.9	1.3	.0	.0	.0	7.5
Autres raisons familiales.	Effectifs		536	6	68	221	33	0	10	36	910
	%		22.6	1.6	12.2	7.4	3.8	.0	8.4	7.1	11.6
Etude/formation	Effectifs		306	6	197	1095	7	0	10	31	1652
	%		12.9	1.6	35.3	36.4	.8	.0	8.4	6.1	21.0
calamité./sinistres/sécheresse	Effectifs		0	0	28	0	22	0	10	0	60
	%		.0	.0	5.0	.0	2.6	.0	8.4	.0	.8
Insécurité	Effectifs		0	0	0	12	0	0	0	0	12
	%		.0	.0	.0	.4	.0	.0	.0	.0	.2
Autre	Effectifs		38	12	19	35	11	0	10	5	130
	%		1.6	3.2	3.4	1.2	1.3	.0	8.4	1.0	1.7
Total	Effectifs		2374	372	558	3006	861	61	119	505	7856
	%		100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

III. Répartition des émigrés selon la destination

L'analyse des flux migratoires dans l'espace révèle que la migration interne occupe la première place avec une moyenne de 67,7%. Ce niveau élevé est tiré par les observatoires de Nguéniène (98,8%), Thilmakha (87,7%), Sédhiou (75,3%) et Guinguiné (72,3%).

La deuxième destination, c'est l'Europe avec une moyenne de 24,5%. Ce sont les observatoires de Ndangalma (66,4%) et de Guédiawaye (56,5%) qui tirent le plus sur la migration internationale.

La migration vers les autres pays africains est très faible sauf au niveau de l'observatoire de Keur Momar Sarr où le taux a atteint les 50%.

Tableau 23 : répartition des émigrés selon la destination

			Quelle est la destination actuellement ?								Total
			Milieu urbain			Milieu rural					
			Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Nguénienne	Thilmakha	Keur Momar Sarr	Ndangalma	Gandiol	
Sénégal	Effectifs	689	269	421	2982	755	21	10	182	5329	
	%	29.0	72.3	75.3	98.8	87.7	33.9	8.4	36.1	67.7	
Burkina Faso	Effectifs	0	0	0	0	4	0	0	0	4	
	%	.0	.0	.0	.0	.5	.0	.0	.0	.1	
Côte d'Ivoire	Effectifs	38	12	0	0	11	0	0	0	61	
	%	1.6	3.2	.0	.0	1.3	.0	.0	.0	.8	
Guinée Bissau	Effectifs	0	0	15	0	0	0	0	10	25	
	%	.0	.0	2.7	.0	.0	.0	.0	2.0	.3	
Mali	Effectifs	0	5	0	0	4	0	20	0	29	
	%	.0	1.3	.0	.0	.5	.0	16.8	.0	.4	
Niger	Effectifs	0	0	0	0	4	0	0	0	4	
	%	.0	.0	.0	.0	.5	.0	.0	.0	.1	
Togo	Effectifs	0	6	0	0	0	0	0	0	6	
	%	.0	1.6	.0	.0	.0	.0	.0	.0	.1	
Autre pays Africain	Effectifs	191	0	62	0	7	31	0	26	317	
	%	8.0	.0	11.1	.0	.8	50.0	.0	5.2	4.0	
Europe	Effectifs	1340	80	61	35	69	10	79	250	1924	
	%	56.5	21.5	10.9	1.2	8.0	16.1	66.4	49.6	24.5	
USA et Canada	Effectifs	115	0	0	0	7	0	0	5	127	
	%	4.8	.0	.0	.0	.8	.0	.0	1.0	1.6	
Autre	Effectifs	0	0	0	0	0	0	10	10	20	
	%	.0	.0	.0	.0	.0	.0	8.4	2.0	.3	
NSP	Effectifs	0	0	0	0	0	0	0	21	21	
	%	.0	.0	.0	.0	.0	.0	.0	4.2	.3	
Total	Effectifs	2373	372	559	3017	861	62	119	504	7867	
	%	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	

CHAPITRE IV. CARACTERISTIQUES DE LA COMMUNAUTE

I. Les activités économiques

L'agriculture et l'élevage demeurent les premières activités principales des hommes en milieu urbain, ils représentent 60% des activités à Guinguiné et 83,3% à Sédhiou.

En milieu rural, c'est aussi l'agriculture/élevage qui polarise l'ensemble des activités des hommes. C'est ainsi que dans 98,8% des villages de Keur Momar Sarr les hommes s'adonnent à cette activité. A Nguéniène, Thilmakha et Ndangalma c'est 100% l'agriculture/élevage représente 100% des activités principales des hommes.

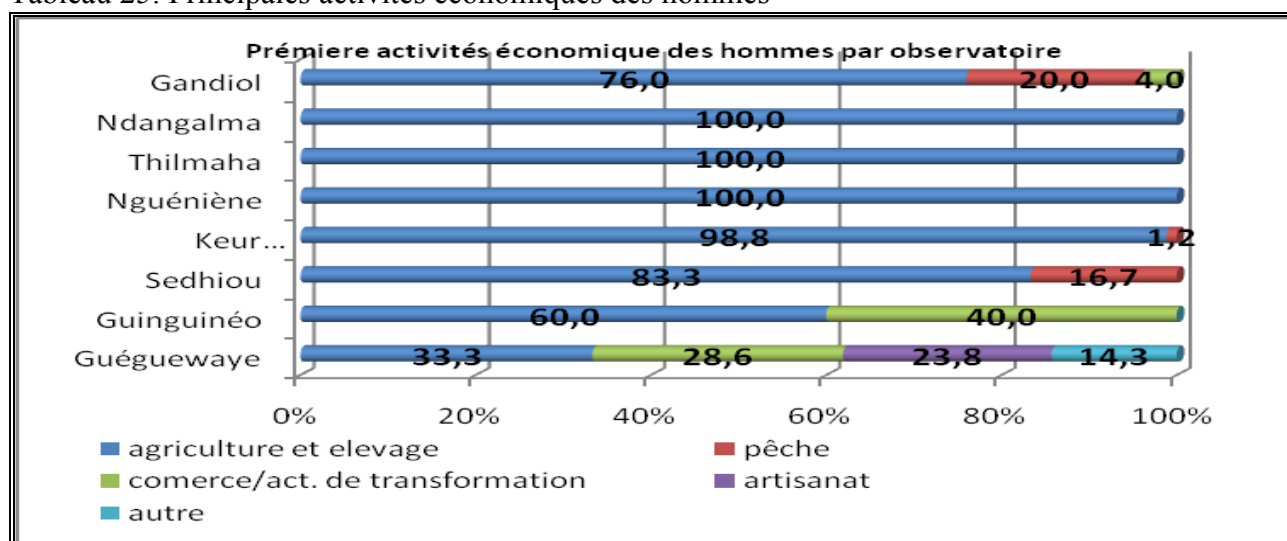
Comme deuxième activité économique des hommes, le commerce/transformation est l'occupation principale à Guinguiné avec 60% et 33,3% à Wakhinane.

En milieu rural, le secteur du commerce/transformation occupe la première place des activités secondaires avec 94,8% Thilmakha et 86,7% à Ndangalma

Tableau 24: activités économiques des hommes

		Quelles est la principale activité économique: homme																	
		Milieu urbain						Milieu rural										Total	
		Wakhinane		Guinguinéo		Sédhiou		Keur Momar Sarr		Nguéniène		Thilmakha		Ndangalma		Gandiol			
		Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Quelles est la première activité économique: homme	Agriculture et élevage	7	33,3	3	60,0	5	83,3	85	98,8	25	100	58	100	30	100	19	76,0	232	90,6
	Pêche	0	0,0	0	0,0	1	16,7	1	1,2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	5	20,0	7	2,7
	Commerce ou transformation	6	28,6	2	40,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	4,0	9	3,5
	Artisanat	5	23,8	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	5	2,0
	Autre	3	14,3	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	3	1,2
Total		21	100	5	100	6	100	86	100	25	100	58	100	30	100	25	100	256	100
Quelles est la seconde activité économique: homme	Agriculture et élevage	2	9,5	2	40,0	1	16,7	2	2,3	0	0,0	1	1,7	1	3,3	6	24,0	15	5,9
	Pêche	2	9,5	0	0,0	4	66,7	12	14,0	2	8,0	1	1,7	1	3,3	7	28,0	29	11,3
	Commerce ou transformation	7	33,3	3	60,0	1	16,7	23	26,7	6	24,0	55	94,8	26	86,7	10	40,0	131	51,2
	Artisanat	10	47,6	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	8,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	12	4,7
	Autre	0	0,0	0	0,0	0	0,0	34	39,5	4	16,0	1	1,7	1	3,3	2	8,0	42	16,4
Total		21	100	5	100	6	100	71	82,6	14	56,0	58	100	29	96,7	25	100	229	89,5

Tableau 25: Principales activités économiques des hommes



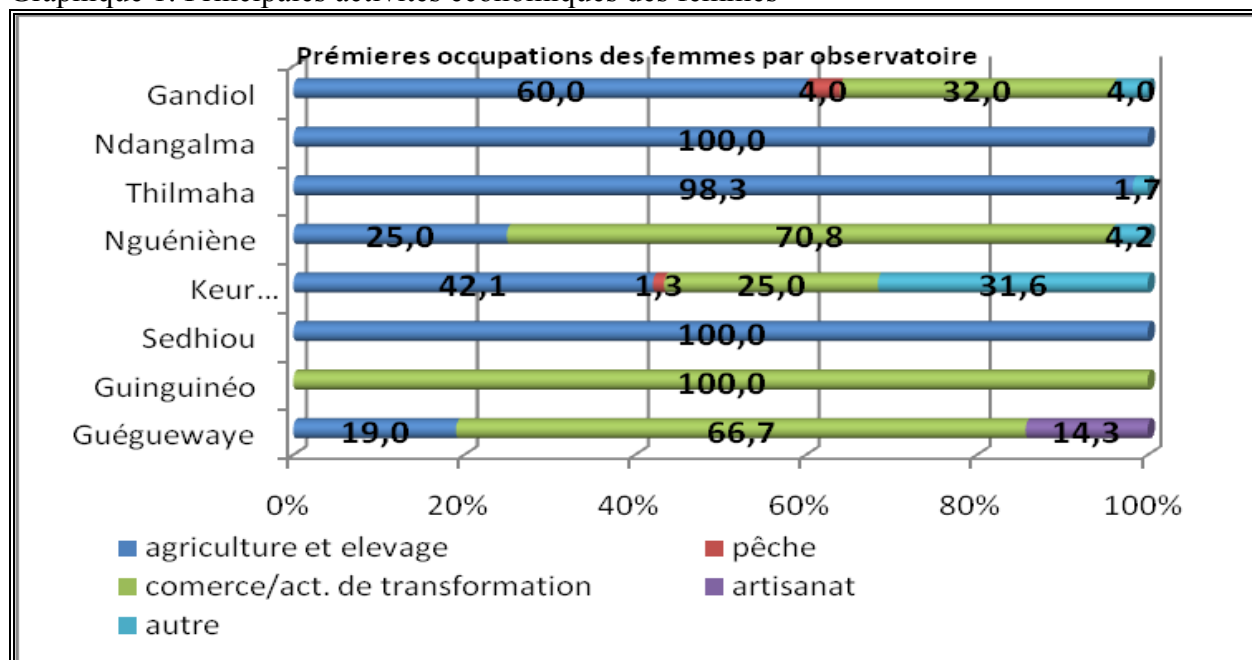
L'activité principale qui occupe plus les femmes dans les observatoires urbains est caractérisé par le commerce/transformation avec 66,7% à Wakhinane, 100% à Guinguinéo. Par contre à Sédhiou la tendance est à l'agriculture/élevage auxquelles elles consacrent 100% de leur temps.

Dans les observatoires ruraux, surtout à Ndangalma, Thilmakha et Gandiol les activités sont surtout orientées vers l'agriculture/élevage avec respectivement 100%; 98,3% et 60%.

Tableau 26: Activités économiques des femmes

		Activités économiques des femmes																	
		Milieu urbain						Milieu rural										Total	
		Guédiawaye		Guinguinéo		Sédhiou		Keur Momar Sarr		Nguéniène		Thilmakha		Ndangalma		Gandioul			
		Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Quelles est la principale activité économique des femmes	Agriculture et élevage	4	19,0	0	0,0	6	100,0	32	42,1	6	25,0	57	98,3	29	100,0	15	60,0	149	61,1
	Pêche	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	1,3	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	4,0	2	0,8
	Commerce ou transformation	14	66,7	5	100,0	0	0,0	19	25,0	17	70,8	0	0,0	0	0,0	8	32,0	63	25,8
	Artisanat	3	14,3	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	3	1,2
	Autre	0	0,0	0	0,0	0	0,0	24	31,6	1	4,2	1	1,7	0	0,0	1	4,0	27	11,1
Total		21	100,0	5	100,0	6	100,0	76	100,0	24	100,0	58	100,0	29	100,0	25	100,0	244	100,0
Quelles est la seconde activité économique des femmes	Agriculture et élevage	4	19,0	3	60,0	0	0,0	12	15,8	7	29,2	0	0,0	1	3,4	2	8,0	29	11,9
	Pêche	0	0,0	0	0,0	1	16,7	2	2,6	0	0,0	1	1,7	1	3,4	0	0,0	5	2,0
	Commerce ou transformation	4	19,0	0	0,0	5	83,3	18	23,7	2	8,3	55	94,8	25	86,2	6	24,0	115	47,1
	Artisanat	13	61,9	0	0,0	0	0,0	1	1,3	0	0,0	0	0	0	0,0	0	0,0	14	5,7
	Autre	0	0,0	2	40,0	0	0,0	8	10,5	0	0,0	2	3,4	1	3,4	17	68,0	30	12,3
Total		21	100,0	5	100,0	6	100,0	41	53,9	9	37,5	58	100,0	28	96,6	25	100,0	193	79,1

Graphique 1: Principales activités économiques des femmes



II. 4.3. Accès aux infrastructures et services de la localité

L'accès aux services sociaux de base est mesuré ici non pas par le temps mis pour se rendre à pied à l'endroit où se trouve la structure la plus proche mais la distance qui sépare une infrastructure par rapport à la localité où vit le ménage. Il varie dans les différents observatoires selon le village ou quartier et la zone de résidence.

Accès à une route bitumée/latéritique : Si plus de 80% des quartiers en zone urbaine dispose dans son environnement immédiat d'une route bitumée, il n'en est pas de même en milieu rural où l'accessibilité dépasse difficilement les 40%.

Accès à un service de transport en commun : L'accès au transport public signifie l'existence pour les usagers d'une gare routière, d'une gare ferroviaire ou d'un endroit public où ils peuvent prendre un moyen de transport public quelconque pour effectuer leurs déplacements. Globalement l'accès à ce type de service est perçu dans presque tous des quartiers des zones urbaines des observatoires dans un rayon de moins de 5Km. Par contre en milieu rural elle sont plus concentré dans un rayon allant de 5 à 10 Km.

Accès au télé centre : Les télés centre constituent au niveau communautaire un moyen de communication important en dépit de l'avènement du mobile. Leur disponibilité à l'intérieur des villages dépasse les 80% d'implantation à l'intérieur des quartiers en milieu urbain. Contrairement au milieu rural où cette implantation se situe généralement dans des distances avoisinantes les 5Km.

Accès au cyber café : Comme le service précédent, les cybers constitue un service moderne d'échange et de communication moderne. Cependant, leur implantation à l'intérieur des villages n'est pas trop marquée. En effet, ils sont plus visibles dans un rayon de moins de Km dans les observatoires urbains (42% à Wakhinane, 66% à Sédhiou).

Leur installation dans les observatoires ruraux se situe largement à la périphérie. Il faut, dans la plupart des cas parcourir plus de 10 Km pour avoir accès à ce type de service.

Tableau 27: Répartition des villages selon l'accès aux infrastructures et services

		Milieu urbain						Milieu rural										Total	
		Wakinane		Guinguinéo		Sédhiou		Keur Momar Sarr		Nguéniène		Thilmakha		Ndangalma		Gandioul			
		Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Route bitumée/route latéritique	Dans le quartier/village	9	42,8	5	100	5	83,3	17	19,8	11	44	8	13,8	10	33,3	10	40	75	29,3
	Moins de 5 km	12	57,14	0	0	1	16,7	18	20,9	5	20	29	50,0	18	60,0	11	44	94	36,7
	De 5 à 10 km	0	0,00	0	0	0	0,0	27	31,4	7	28	20	34,5	2	6,7	2	8	58	22,7
	plus de 10 km	0	0,00	0	0	0	0,0	24	27,9	2	8	0	0,0	0	0,0	1	4	27	10,5
Service de transport en commun	Dans le quartier/village	4	19	1	20	2	33,3	15	17,4	10	40	4	6,9	7	23,3	0	0	43	16,8
	Moins de 5 km	16	76,2	4	80	3	50,0	10	11,6	4	16	23	39,7	21	70,0	2	8	83	32,4
	De 5 à 10 km	1	4,8	0	0	0	0,0	28	32,6	9	36	31	53,4	2	6,7	9	36	80	31,3
	Plus de 10 km	0	0,00	0	0	1	16,7	33	38,4	2	8	0	0,0	0	0,0	15	60	51	19,9
Télécente	Dans le quartier/village	18	85,71	5	100	5	83,3	8	9,3	15	60	4	6,9	8	26,7	4	16	67	26,2
	Moins de 5 km	3	14,29	0	0	1	16,7	20	23,3	6	24	17	29,3	21	70,0	8	32	76	29,7
	De 5 à 10 km		0,00	0	0	0	0,0	34	39,5	2	8	36	62,1	1	3,3	6	24	79	30,9
	Plus de 10 km		0,00	0	0	0	0,0	24	27,9	2	8	1	1,7	0	0,0	8	32	35	13,7
Cybercafé	Dans le quartier/village	10	47,62	1	20	1	16,7	1	1,2	0	0	2	3,4	1	3,3	1	4	17	6,6
	Moins de 5 km	9	42,86	0	0	4	66,7	1	1,2	0	0	5	8,6	10	33,3	1	4	30	11,7
	De 5 à 10 km	1	4,76	0	0	0	0,0	5	5,8	11	44	8	13,8	3	10,0	7	28	35	13,7
	Plus de 10 km	1	4,76	4	80	1	16,7	79	91,9	14	56	41	70,7	16	53,3	17	68	173	67,6

III. Organisations d'épargne et de crédit:

Ce sont des organisations destinée à encourager l'épargne populaire dans une période marquée par des conditions économiques et sociales difficiles. Un quartier sur deux dispose d'une organisation d'épargne et de crédit à Sédhiou. Leur implantation reste faible dans les autres observatoires urbains. Dans les observatoires ruraux plus d'un village sur deux en dispose à Ndangalma (53%). Dans les autres observatoires leur présence est relativement faible(3,8% au Gandioul).

En dehors des mutuelles d'épargne et de crédit existant à l'intérieur du quartier, d'autres ont un accès plus ou moins difficile car se situant dans des rayons de moins d'un Km (66% à Wakhinane) et entre 1 et 2 Km (80% à Guinguinéo) pour les populations des zones urbaines. En milieu rural, les observatoires visités étrennent peu de mutuelle d'épargne à l'intérieur du village. La majorité est implantée dans un rayon compris entre 1 Km (66% à Ndangalma).

Tableau 28 : Existence d'organisation de mutuelle et de crédit

		Existence d'organisation de mutuelle et de crédit																	
		Milieu urbain						Milieu rural										Total	
		Wakhinane		Guinguinéo		Sédhiou		Keur Momar Sarr		Nguénienne		Thilmakha		Ndangalma		Gandioul			
		Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Existe-t-il une organisation d'épargne et de crédit dans le quartier/village	oui	4	19,0	1	20,0	3	50,0	23	26,7	8	32,0	1	1,8	16	53,3	1	3,8	56	22,0
	non	17	81,0	4	80,0	3	50,0	63	73,3	17	68,0	55	100	14	46,7	25	96,2	198	78,0
Total		21	100	5	100	6	100	86	100	25	100	55	100	30	100	26	100	254	100
Distance à la mutuelle d'épargne et de crédit la plus proche	Dans le quartier ou village	4	19,0	1	20,0	2	33,3	0	0,0	2	8,0	0	0,0	5	16,7	3	11,5	17	6,7
	Moins de 1 km	14	66,7	0	0,0	3	50,0	5	5,8	1	4,0	2	3,6	20	66,7	5	19,2	50	19,7
	De 1 à 2 km	2	9,5	4	80,0	1	16,7	4	4,7	2	8,0	0	0,0	0	0,0	3	11,5	16	6,3
Total		21	100	5	100	6	100	86	100	25	100	54	98,2	30	100	26	100	253	99,6
Reconnaissance par le ministère de l'économie et de	oui	3	75,0	1	100	2	66,7	11	47,8	5	62,5	1	100	13	81,3	1	100	37	66,1
	non	1	25,0	0	0,0	1	33,3	12	52,2	3	37,5	0	0,0	3	18,8	0	0,0	19	33,9
Total		4	100	1	100	3	100	23	100	8	100	56	100	16	100	1	100	56	100

IV. Accès à l'électricité et à l'eau courante :

Accès à l'électricité : Plus de deux quartiers sur cinq ont accès à l'électricité dans les observatoires urbains, le reste des quartier est électrifié à plus de 50%.

Par contre dans les observatoires ruraux, l'électrification est une denrées rare : 96% des villages de Keur Momar Sarr n'en dispose pas, 80% au Gandioul, 86 à Thilmakha. Seulement 6,7% des villages de Ndangalma ont une accessibilité totale à l'électricité.

Accès à l'eau courante : Les trois quarts des quartiers de Wakhinane ont accès à l'eau courante à 50%. Par contre à Sédhiou un ménage sur deux à une accessibilité de moins de 50%. Il n'y a pas dans cette zone un quartier où l'accessibilité à l'eau courante est totale.

Dans les observatoires ruraux, l'accessibilité à l'eau courante est difficile. En effet, 51,7% des villages de Thilmakha, 57,7% de ceux de Gandioul, 83,7% de Keur Massar n'ont pas accès à l'eau courante. Un seul village de Thianaba et un de Ndangalma ont accès à ce précieux liquide.

Tableau 29: Répartition des Quartiers/villages selon l'accès à l'électricité et à l'eau courante

		Répartition des Quartiers/villages selon l'accès à l'électricité																	
		Milieu urbain						Milieu rural										Total	
		Guédiawaye		Guinguinéo		Sédhiou		Keur Momar Sarr		Nguéniène		Thilmakha		Ndangalma		Gandioul			
Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Quelle est la proportion de ménages ayant l'électricité dans le quartier	Aucun	0	.0	0	.0	1	16.7	83	96.5	16	64.0	50	86.2	16	53.3	21	80.8	187	72.8
	Moins de 50%	0	.0	0	.0	1	16.7	1	1.2	6	24.0	1	1.7	2	6.7	0	.0	11	4.3
	Environ 50%	0	.0	1	20.0	0	.0	2	2.3	0	.0	1	1.7	1	3.3	1	3.8	6	2.3
	Plus de 50%	17	81.0	4	80.0	4	66.7	0	.0	3	12.0	6	10.3	9	30.0	4	15.4	47	18.3
	Tous	4	19.0	0	.0	0	.0	0	.0	0	.0	0	.0	2	6.7	0	.0	6	2.3
Total		21	100	5	100	6	100	86	100	25	100	58	100	30	100	26	100	257	100
		Répartition des Quartiers/villages selon l'accès à l'eau courante																	
		Milieu urbain						Milieu rural										Total	
		Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Keur Momar Sarr	Nguéniène	Thilmakha	Ndangalma	Gandioul	Guédiawaye	Guinguinéo	Sédhiou	Keur Momar Sarr	Nguéniène	Thilmakha	Ndangalma	Gandioul		
Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Quelle est la proportion de ménages ayant l'eau courante dans le quartier	Aucun	0	.0	0	.0	1	16.7	72	83.7	21	84.0	30	51.7	1	3.3	15	57.7	140	54.5
	Moins de 50%	0	.0	0	.0	3	50.0	6	7.0	1	4.0	13	22.4	2	6.7	2	7.7	27	10.5
	Environ 50%	0	.0	1	20.0	1	16.7	2	2.3	1	4.0	3	5.2	2	6.7	0	.0	10	3.9
	Plus de 50%	16	76.2	4	80.0	1	16.7	6	7.0	2	8.0	11	19.0	24	80.0	7	26.9	71	27.6
	Tous	5	23.8	0	.0	0	.0	0	.0	0	.0	1	1.7	1	3.3	2	7.7	9	3.5
Total		21	100	5	100	6	100	86	100	25	100	58	100	30	100	26	100	257	100

Niveau d'enclavement : Tous les observatoires ruraux sont plus ou moins enclavés. Ce état de fait est plus marquée à Keur Momar Sarr ou 58,6% des villages sont enclavés durant toute l'année. En milieu urbain, l'enclavement est perçu que dans l'observatoire de Sédhiou ou quatre quartiers sont concernés pendant l'hivernage.

Tableau 30: Répartition des villages selon le niveau d'enclavement

		Y a-t-il des périodes de l'année où le quartier/village est enclavé ?			Total
		Toute l'année	A la saison des pluies	Non	
Milieu urbain					
Wakhinane	Effectifs	0	0	21	21
	%	0,0	0,0	17,9	8,2
Guinguinéo	Effectifs	0	0	5	5
	%	0,0	0,0	4,3	1,9
Sédhiou	Effectifs	0	4	2	6
	%	0,0	5,7	1,7	2,3
Total		0	4	28	32
		100,0	100,0	100,0	100,0
Milieu rural					
Keur Momar Sarr	Effectifs	41	19	26	86
	%	58,6	27,1	22,2	33,5
Nguéniène	Effectifs	1	14	10	25
	%	1,4	20,0	8,5	9,7
Thilmakha	Effectifs	24	9	25	58
	%	34,3	12,9	21,4	22,6
Ndangalma	Effectifs	1	11	18	30
	%	1,4	15,7	15,4	11,7
Gandiol	Effectifs	3	13	10	26
	%	4,3	18,6	8,5	10,1
Total	Effectifs	70	70	117	257
	%	100,0	100,0	100,0	100,0

Niveau d'enclavement : Tous les observatoires ruraux sont plus ou moins enclavés. Ce état de fait est plus marquée à Keur Momar Sarr où 58,6% des villages sont enclavés durant toute l'année. En milieu urbain, l'enclavement est perçu que dans l'observatoire de Sédhiou où quatre quartiers sont concernés pendant l'hivernage.

Tableau 31: Répartition des villages selon le niveau d'enclavement

		Y a-t-il des périodes de l'année où le quartier/village est enclavé ?			Total
		Toute l'année	A la saison des pluies	Non	
Milieu urbain					
Wakhinane	Effectifs	0	0	21	21
	%	0,0	0,0	17,9	8,2
Guinguinéo	Effectifs	0	0	5	5
	%	0,0	0,0	4,3	1,9
Sédhiou	Effectifs	0	4	2	6
	%	0,0	5,7	1,7	2,3
Milieu rural					
Keur Momar Sarr	Effectifs	41	19	26	86
	%	58,6	27,1	22,2	33,5
Nguéniène	Effectifs	1	14	10	25
	%	1,4	20,0	8,5	9,7
Thilmakha	Effectifs	24	9	25	58
	%	34,3	12,9	21,4	22,6
Ndangalma	Effectifs	1	11	18	30
	%	1,4	15,7	15,4	11,7
Gandiol	Effectifs	3	13	10	26
	%	4,3	18,6	8,5	10,1
Total	Effectifs	70	70	117	257
	%	100,0	100,0	100,0	100,0

V. 4.4. Priorités, et conditions de vie de la localité

Les priorités de la localité

Par l'approche participative, les populations se sont exprimées pour définir leurs priorités. Dans la communauté rurale de Ndangalma, les premières priorités sont « Promotion activités productives » (46,7%); dans la communauté rurale de Keur Momar Sarr c'est « Approvisionnement en eau » (54,7%), de même qu'à Nguéniène avec 44% ainsi qu'au Gandiol (41,7%) et Thilmakha (34,5%).

En milieu urbain, c'est l'emploi des jeunes qui le souci majeur des populations : 47% à Wakhinane, 100% à Guinguéno. Tandis qu'à Sédhiou c'est l'approvisionnement en eau qui la principale priorité avec 50%.

Tableau 32: Premières priorités des communautés

Première activité principale prioritaire de votre communauté ?																			
		Milieu urbain						Milieu rural										Total	
		Wakhinane		Guinguinéo		Sédhiou		Keur Momar Sarr		Nguéniène		Thilmakha		Ndangalma		Gandiol			
		Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%		
	Approvisionnement en eau	0	0,0	0	0,0	3	50,0	47	54,7	11	44,0	20	34,5	2	6,9	10	41,7	93	36,6
	Construction d'écoles	1	4,8	0	0,0	0	0,0	5	5,8	1	4,0	5	8,6	2	6,9	2	8,3	16	6,3
	Construction de dispensaires	0	0,0	0	0,0	0	0,0	5	5,8	3	12,0	0	0,0	5	17,2	2	8,3	15	5,9
	Promotion activités productives	4	19,0	0	0,0	1	16,7	6	7,0	1	4,0	18	31,0	14	48,3	5	20,8	49	19,3
	Alphabétisation des adultes	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	5	17,2	0	0,0	5	2,0
	Désenclavement de la communauté	0	0,0	0	0,0	1	16,7	2	2,3	5	20,0	7	12,1	0	0,0	4	16,7	19	7,5
	Approvisionnement produits 1ère nécessité	1	4,8	0	0,0	0	0,0	3	3,5	0	0,0	0	0,0	1	3,4	0	0,0	5	2,0
	Assainissement, préservation environnement	3	14,3	0	0,0	1	16,7	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	4	1,6
	Lutte contre la violence et l'insécurité	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	8,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	0,8
	Emploi des jeunes	10	47,6	5	100,0	0	0,0	1	1,2	2	8,0	8	13,8	0	0,0	1	4,2	27	10,6
	Autre	2	9,5	0	0,0	0	0,0	17	19,8	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	19	7,5
Total		21	100,0	5	100,0	6	100,0	86	100,0	25	100,0	58	100,0	29	100,0	24	100,0	254	100,0

La seconde priorité des communautés est surtout marquée en milieu rural par la construction de dispensaire dans l'observatoire de Gandiol (48%). L'alphabétisation à Ndangalma représente une priorité pour cette localité ou 41% des populations le souhaitent.

L'assainissement demeure une priorité à Wakhinane ou 33% de la population en fait leur souci, tandis qu'à Guinguéno l'accent est plutôt sur la lutte contre l'insécurité. La promotion des activités productrices et l'emploi des jeunes constituent les deux axes prioritaires pour les populations de Sédhiou.

Tableau 33: Deuxième priorités des communautés

Deuxième activité principale prioritaire de votre communauté ?																			
		Milieu urbain						Milieu rural										Total	
		Wakhinane		Guinguinéo		Sédhiou		Keur Momar Sarr		Nguéniène		Thilmakha		Ndangalma		Gandiol			
		Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%		
Deuxième activité principale prioritaire de votre communauté ?	Approvisionnement en eau	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	2,3	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	4,2	3	1,2
	Construction d'écoles	1	4,8	0	0,0	0	0,0	17	19,8	4	16,0	4	6,9	1	3,4	4	16,7	31	12,2
	Construction de dispensaires	0	0,0	0	0,0	0	0,0	11	12,8	7	28,0	3	5,2	2	6,9	11	45,8	34	13,4
	Promotion activités productives	4	19,0	2	40,0	2	33,3	10	11,6	2	8,0	17	29,3	3	10,3	3	12,5	43	16,9
	Alphabétisation des adultes	1	4,8	0	0,0	0	0,0	3	3,5	0	0,0	0	0,0	12	41,4	0	0,0	16	6,3
	Désenclavement de la communauté	3	14,3	0	0,0	1	16,7	7	8,1	2	8,0	13	22,4	0	0,0	5	20,8	31	12,2
	Approvisionnement produits 1ère nécessité	1	4,8	0	0,0	0	0,0	7	8,1	0	0,0	0	0,0	6	20,7	0	0,0	14	5,5
	Assainissement, préservation environnement	7	33,3	0	0,0	1	16,7	1	1,2	2	8,0	0	0,0	4	13,8	0	0,0	15	5,9
	Développement transport public	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	8,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	0,8
	Lutte contre la violence et l'insécurité	2	9,5	2	40,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	1,7	1	3,4	0	0,0	6	2,4
	emploi des jeunes	0	0,0	0	0,0	2	33,3	3	3,5	3	12,0	20	34,5	0	0,0	0	0,0	28	11,0
	autre	2	9,5	1	20,0	0	0,0	25	29,1	3	12,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	31	12,2
Total		21	100	5	100	6	100	86	100	25	100	58	100	29	100	24	100	254	100

Tableau 34: Troisième priorités des communautés

Deuxième activité principale prioritaire de votre communauté ?																			
		Milieu urbain								Milieu rural									
		Guédiawaye		Guinguinéo		Sédhiou		Keur Momar Sarr		Nguénienne		Thilmakha		Ndangalma		Gandiol			
		Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%		
Troisième activité principale prioritaire de votre communauté ?	Approvisionnement en eau	0	0	0	0,0	0	0,0	1	1,2	0	0,0	3	5,2	0	0,0	0	0,0	4	1,6
	Construction d'écoles	0	0	0	0,0	0	0,0	10	11,6	4	16,0	8	13,8	0	0,0	4	16,0	26	10,2
	Construction de dispensaires	1	4,8	0	0,0	0	0,0	7	8,1	3	12,0	4	6,9	1	3,4	6	24,0	22	8,6
	Promotion activités productives	2	9,5	2	40,0	2	33,3	10	11,6	1	4,0	10	17,2	0	0,0	4	16,0	31	12,2
	Alphabétisation des adultes	1	4,8	1	20,0	0	0,0	1	1,2	1	4,0	2	3,4	1	3,4	0	0,0	7	2,7
	Désenclavement de la communauté	0	0	0	0,0	0	0,0	10	11,6	1	4,0	2	3,4	0	0,0	1	4,0	14	5,5
	Approvisionnement produits 1ère nécessité	1	4,8	0	0,0	0	0,0	8	9,3	3	12,0	0	0,0	1	3,4	0	0,0	13	5,1
	Assainissement, préservation environnement	5	23,8	0	0,0	2	33,3	3	3,5	4	16,0	0	0,0	9	31,0	0	0,0	23	9,0
	Développement transport public	2	9,5	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	8,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	4	1,6
	Lutte contre la violence et l'insécurité	1	4,8	1	20,0	0	0,0	0	0,0	1	4,0	1	1,7	0	0,0	0	0,0	4	1,6
	Emploi des jeunes	7	33,3	0	0,0	2	33,3	11	12,8	3	12,0	27	46,6	17	58,6	2	8,0	69	27,1
	Autre	1	4,8	1	20,0	0	0,0	25	29,1	2	8,0	1	1,7	0	0,0	8	32,0	38	14,9
Total		21	100	5	100	6	100	86	100	25	100	58	100	29	100	25	100	255	100

Par rapport à la troisième priorité, la situation se présente comme suit : selon les réponses données comme troisième priorité par les populations, le secteur de « l'emploi des jeunes » préoccupe l'observatoire Thilmakha (46,6%). La même situation préoccupe les populations de Ndangalma ou 58,6% des populations en font une priorité.

L'emploi des jeunes, toujours lui, revient aussi dans les observatoires urbains, c'est ainsi que 33% des populations à Wakhinane et la même proportion à Sédhiou ont font un priorité essentielle.

Conditions de vie de la communauté

Pour mesurer la pauvreté, la perception a été utilisée pour voir en termes de dégradation ou d'amélioration le niveau de vie des populations.

Au sein des observatoires des communautés urbaines, l'extrême pauvreté est perçue dans six des vingt et un quartiers de Wakhinane. Les personnes qui s'estiment que leur communauté est un peu pauvre représentent 52,4% dans la même localité. Cependant, 60% des personnes de la localité de Guinguinéo ont le sentiment de vivre dans situation moyenne.

Par contre, dans les observatoires du milieu rural, 80% des résidents de Gandiol estiment vivre dans une situation d'extrême pauvreté. La moitié de ce pourcentage est partagée par les personnes de Nguéniène qui déclarent leur communauté un peu pauvre. Ceux qui déclarent leur communauté riche représentent 12% à Nguéniène et 4,7% à Keur Momar Sarr. Dans toutes les autres communautés ce sentiment est quasiment nul.

Tableau 35: répartition des localités selon le niveau de vie

		Selon vous, à quelle catégorie cette communauté (ce quartier ou ce village)				Total
		Un peu riche	Moyenne	Un peu pauvre	Très pauvre	
Milieu urbain						
Wakhinane	Effectifs	0	4	11	6	21
	%	0,0	19,0	52,4	28,6	100,0
Guinguinéo	Effectifs	0	3	2	0	5
	%	0,0	60,0	40,0	0,0	100,0
Sédhiou	Effectifs	0	0	2	4	6
	%	0,0	0,0	33,3	66,7	100,0
Milieu rural						
Keur Momar Sarr	Effectifs	4	33	23	26	86
	%	4,7	38,4	26,7	30,2	100,0
Nguéniène	Effectifs	3	8	4	10	25
	%	12,0	32,0	16,0	40,0	100,0
Thilmakha	Effectifs	0	11	38	9	58
	%	0,0	19,0	65,5	15,5	100,0
Ndangalma	Effectifs	0	10	18	1	29
	%	0,0	34,5	62,1	3,4	100,0
Gandiol	Effectifs	0	0	5	20	25
	%	0,0	0,0	20,0	80,0	100,0
	Effectifs	7	69	103	76	255
	%	2,7	27,1	40,4	29,8	100,0

La perception des populations par rapport à l'évolution de la pauvreté au cours des 5 dernières années, révèle que 40% des résidents de Guinguinéo pensent que la situation au sein de leur communauté s'est beaucoup aggravée. Cette même proportion est partagée par ceux qui pensent aussi que la situation s'est seulement un peu aggravée.

Dans un quartier de Wakhinane représentant 4,8% de la communauté, le niveau de pauvreté a beaucoup diminué. Par rapport aux localités de la communauté où le niveau de vie est resté stable, on en compte 5 quartiers de Wakhinane représentant 23,8%.

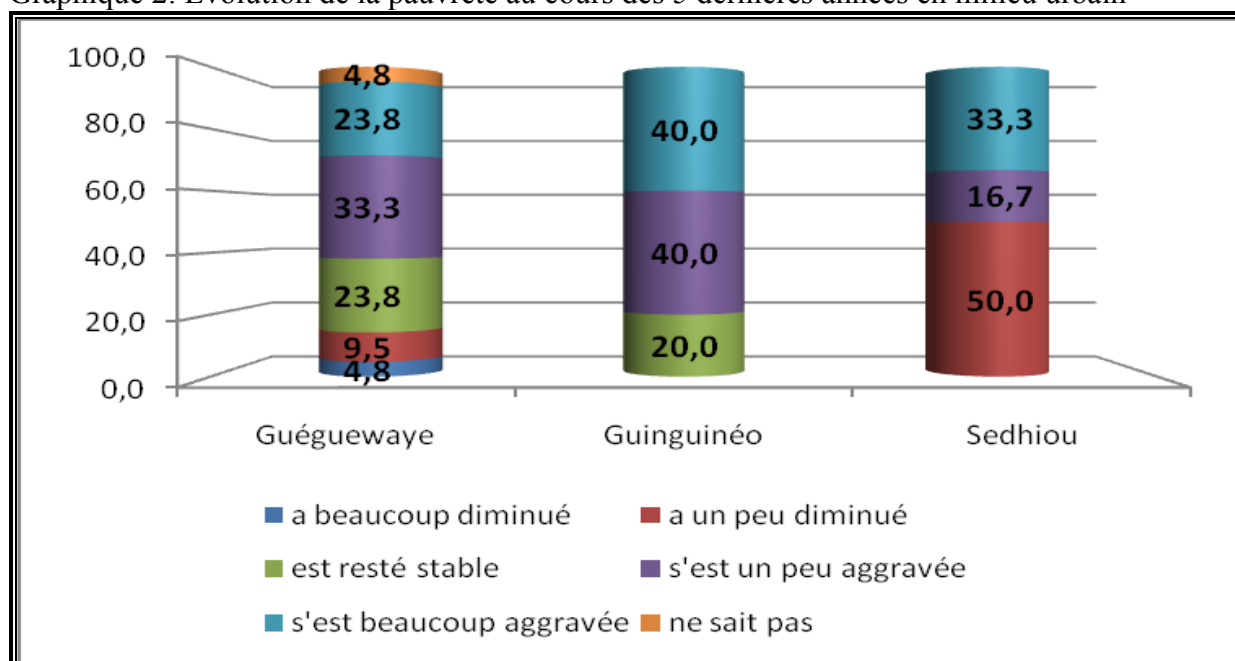
Dans les observatoires ruraux, 60% des personnes interrogées à Thilmakha pensent que la situation dans leur localité s'est un peu améliorée. Par contre 45,3% des résidents de Keur

Momar Sarr estiment que la situation dans leur localité s'est beau coup aggravée. C'est dans deux villages de Thilmakha seulement (3,4%) que les populations pensent que leur localité a beaucoup évolué au cours des cinq dernières années.

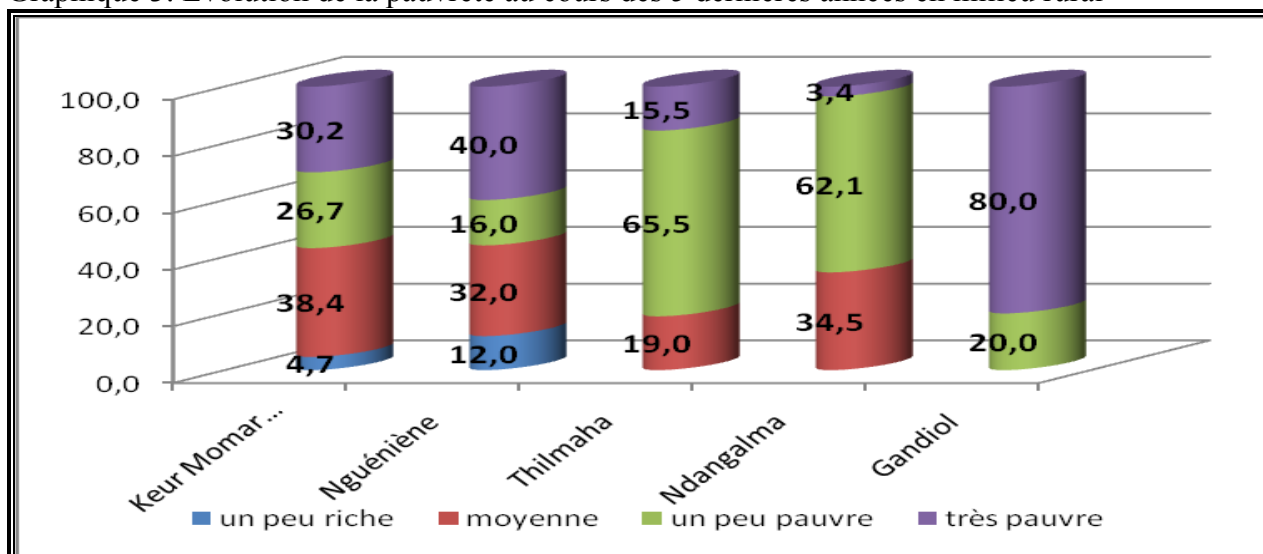
Tableau 36: Évolution de la pauvreté au cours des 5 dernières années

		Au cours des cinq dernières années, pensez-vous que dans cette communauté						Total
		A beaucoup diminué	A un peu diminué	Est resté stable	S'est un peu aggravée	S'est beaucoup aggravée	Ne sait pas	
Milieu urbain								
Wakhinane	Effectifs	1	2	5	7	5	1	21
	%	4,8	9,5	23,8	33,3	23,8	4,8	100,0
Guinguinéo	Effectifs	0	0	1	2	2	0	5
	%	0,0	0,0	20,0	40,0	40,0	0,0	100,0
Sédhiou	Effectifs	0	3	0	1	2	0	6
	%	0,0	50,0	0,0	16,7	33,3	0,0	100,0
Milieu rural								
Keur Momar Sarr	Effectifs	0	7	12	27	39	1	86
	%	0,0	8,1	14,0	31,4	45,3	1,2	100,0
Nguéniène	Effectifs	0	6	4	4	11	0	25
	%	0,0	24,0	16,0	16,0	44,0	0,0	100,0
Thilmakha	Effectifs	2	14	2	35	5	0	58
	%	3,4	24,1	3,4	60,3	8,6	0,0	100,0
Ndangalma	Effectifs	0	7	5	16	1	0	29
	%	0,0	24,1	17,2	55,2	3,4	0,0	100,0
Gandioul	Effectifs	0	1	2	10	12	0	25
	%	0,0	4,0	8,0	40,0	48,0	0,0	100,0
	Effectifs	3	40	31	102	77	2	255
	%	1,2	15,7	12,2	40,0	30,2	0,8	100,0

Graphique 2: Évolution de la pauvreté au cours des 5 dernières années en milieu urbain



Graphique 3: Évolution de la pauvreté au cours des 5 dernières années en milieu rural

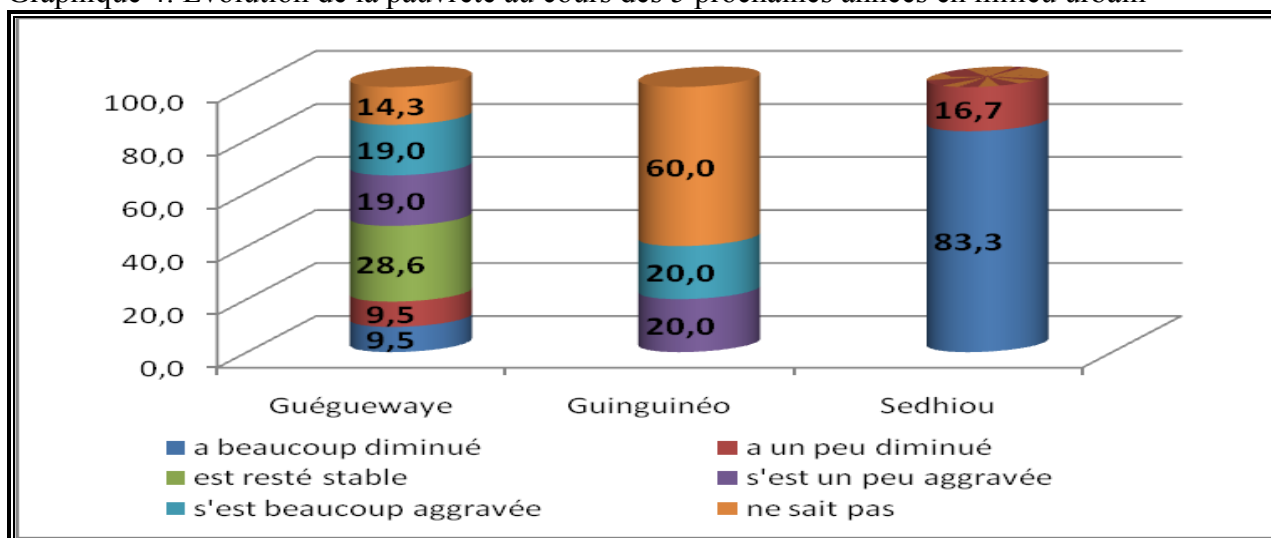


La perception des populations par rapport à l'évolution de la pauvreté au cours des 5 prochaines années est moins alarmante dans l'observatoire de Nguéniène où les populations de quatre villages (16%) pensent à une réduction significative de la pauvreté dans leur localité. Cependant, cette situation est contre carré par les 40% de ceux qui pensent que la situation va beaucoup s'aggraver au cours des cinq prochaines années. Dans un village sur deux à Thilmakha les populations pensent que leur situation va un peu s'aggraver. Par contre à Ndangalma, dans 18 villages de la communauté les habitants espèrent une petite diminution de la pauvreté.

Tableau 37: Évolution de la pauvreté au cours des 5 prochaines années

		Au cours des cinq prochaines années, pensez-vous que dans cette communauté la pauvreté :						Total
		Va beaucoup diminuer	Va un peu diminuer	Va rester stable	Va un peu s'aggraver	Va beaucoup s'aggraver	Ne sait pas	
URBAIN								
Wakhinane	Effectifs	2	2	6	4	4	3	21
	%	9,5	9,5	28,6	19,0	19,0	14,3	100,0
Guinguinéo	Effectifs	0	0	0	1	1	3	5
	%	0,0	0,0	0,0	20,0	20,0	60,0	100,0
Sédhiou	Effectifs	5	1	0	0	0	0	6
	%	83,3	16,7	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
RURAL								
Keur Momar Sarr	Effectifs	0	9	4	17	17	39	86
	%	0,0	10,5	4,7	19,8	19,8	45,3	100,0
Nguéniène	Effectifs	4	9	0	2	10	0	25
	%	16,0	36,0	0,0	8,0	40,0	0,0	100,0
Thilmakha	Effectifs	0	22	4	29	1	2	58
	%	0,0	37,9	6,9	50,0	1,7	3,4	100,0
Ndangalma	Effectifs	0	18	3	4	1	3	29
	%	0,0	62,1	10,3	13,8	3,4	10,3	100,0
Gandioli	Effectifs	1	18	0	1	1	4	25
	%	4,0	72,0	0,0	4,0	4,0	16,0	100,0
Total	Effectifs	12	79	17	58	35	54	255
	%	4,7	31,0	6,7	22,7	13,7	21,2	100,0

Graphique 4: Évolution de la pauvreté au cours des 5 prochaines années en milieu urbain



Éducation et alphabétisation

L'accessibilité à une infrastructure scolaire est variée selon les observatoires. Le taux d'accès peut avoir une influence relative sur le niveau d'instruction d'une communauté.

Dans l'observatoire de Guinguinéo, 100% des écoles élémentaires sont à l'intérieur des quartiers; ce taux est de 66% à Sédhiou. Dans le deuxième cas le taux d'accès est moins élevé par rapport aux résultats de l'ESPS 2005-2006 où il était de 81,2%.

Dans les observatoires ruraux, en dehors de Nguéniène où le taux d'accessibilité à l'élémentaire est de 88%, partout ailleurs on enregistre des taux inférieurs au taux de l'ESP 2005-2006. Ainsi, il est de 69% dans le Gandiol, 53% à Ndangalma, 43% à Keur Momar Sarr et seulement 12,5% à Thilmakha. Dans cette dernière 42,9% des infrastructures se situent à plus de 10 Km.

Les distances à parcourir pour accéder à un établissement d'enseignement moyen et secondaire sont souvent longues. En effet ces types de structures sont implantés dans un rayon de 5 Km pour 80% des infrastructures de Guinguinéo. La plupart d'entre eux sont localisables en milieu rural sur des distances plus ou moins longues. En effet, 66,7% de ces infrastructures se trouvent à moins de 5 Km de Ndangalma, 57,0% d'entre eux se trouvent à plus de 10 Km à Keur Momar Sarr.

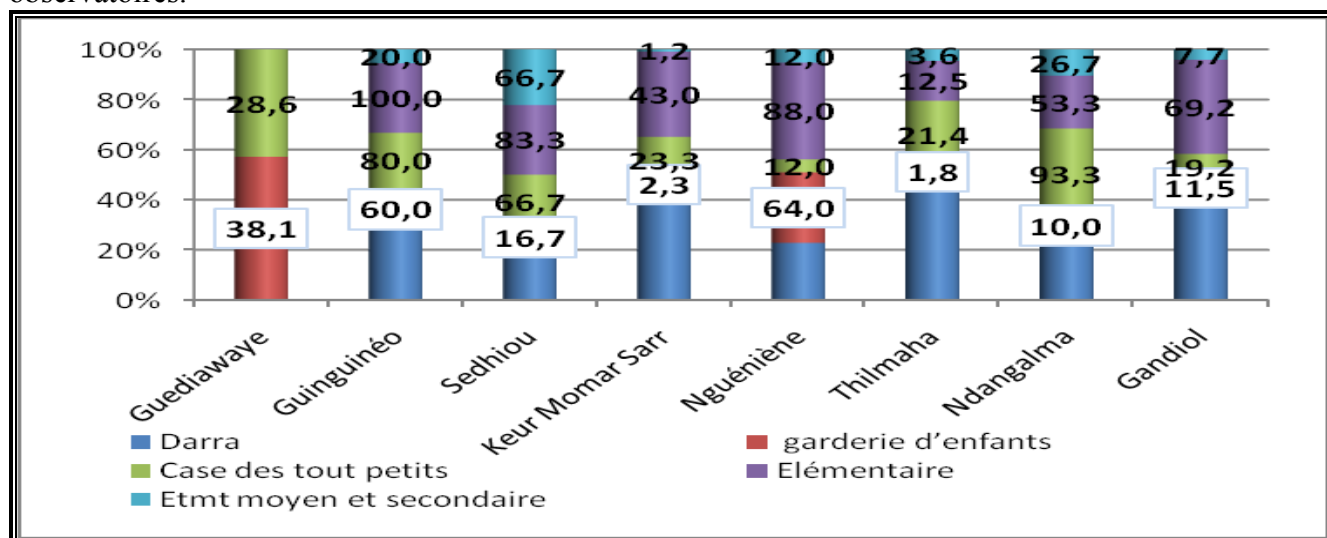
Les garderies d'enfants ou cases des tout-petits sont relativement plus accessibles en milieu urbain où leur implantation tourne autour d'un rayon de moins de 5 Km. Par contre à Thilmakha 92,9% des garderies d'enfants se situent à plus de 10Km des villages centre.

Globalement les daara sont implantés à l'intérieur des Quartiers/villages.

Tableau 38 : Répartition des localités selon l'accès à une structure scolaire

		Répartition des localités selon l'accès à une structure scolaire																	
		Milieu urbain						Milieu rural											
		Wahinane		Guinguinéo		Sédhiou		Keur Momar Sarr		Nguéniène		Thilmakha		Ndangalma		Gandioul		Total	
		Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Education daarah	Dans le quartier/village	16	76,2	5	100	4	66,7	49	57,0	13	52,0	22	39,3	21	70,0	20	76,9	134	52,5
	Moins de 5 km	5	23,8	0	0,0	2	33,3	28	32,6	0	0,0	10	17,9	9	30,0	3	11,5	52	20,4
	De 5 à 10 km	0	0	0	0,0	0	0,0	6	7,0	0	0,0	18	32,1	0	0,0	3	11,5	27	10,6
	Plus de 10 km	0	0	0	0,0	0	0,0	3	3,5	1	4,0	8	14,3	0	0,0	0	0,0	12	4,7
Garderie d'enfants/case des tout-petits	Dans le quartier/village	8	38,1	3	60,0	1	16,7	2	2,3	16	64,0	1	1,8	3	10,0	3	11,5	37	14,5
	moins de 5 km	11	52,4	2	40,0	5	83,3	15	17,4	0	0,0	1	1,8	25	83,3	7	26,9	66	25,9
	De 5 à 10 km	2	9,5	0	0,0	0	0,0	22	25,6	0	0,0	1	1,8	2	6,7	10	38,5	37	14,5
	Plus de 10 km	0	0,0	0	0,0	0	0,0	47	54,7	0	0,0	52	92,9	0	0,0	5	19,2	104	40,8
Total		21	21	100	5	100	6	100	86	100	16	64,0	55	98,2	30	100	25	96,2	244
Garderie d'enfants/case des tout-petits	Publique	6	28,6	4	80,0	4	66,7	20	23,3	3	12,0	12	21,4	28	93,3	5	19,2	82	32,2
	Privée	15	71,4	1	20,0	0	0,0	65	75,6	13	52,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	94	36,9
	3	0	0	0	0,0	0	0,0	1	1,2	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	0,4
Ecole primaire le plus proche	Dans le quartier/village	14	66,7	5	100	5	83,3	37	43,0	22	88,0	7	12,5	16	53,3	18	69,2	110	43,1
	Moins de 5 km	7	33,3	0	0,0	1	16,7	29	33,7	3	12,0	18	32,1	14	46,7	5	19,2	70	27,5
	De 5 à 10 km	0	0	0	0,0	0	0,0	17	19,8	0	0,0	9	16,1	0	0,0	3	11,5	29	11,4
	Plus de 10 km	0	0	0	0,0	0	0,0	3	3,5	0	0,0	24	42,9	0	0,0	0	0,0	27	10,6
Ecole primaire le plus proche	Publique	12	57,1	5	100	4	66,7	86	100	25	100	18	32,1	27	90,0	19	73,1	196	76,9
	Privée	9	42,9	0	0,0	1	16,7	0	0,0	0	0,0	1	1,8	0	0,0	0	0,0	11	4,3
Ecole d'enseignement moyen et secondaire	Dans le quartier/village	0	0	1	20,0	4	66,7	1	1,2	3	12,0	2	3,6	8	26,7	2	7,7	21	8,2
	Moins de 5 km	0	0	4	80,0	2	33,3	13	15,1	2	8,0	13	23,2	20	66,7	7	26,9	61	23,9
	De 5 à 10 km	0	0	0,0	0,0	0	0,0	23	26,7	2	8,0	18	32,1	0	0,0	12	46,2	55	21,6
	Plus de 10 km	0	0	0,0	0,0	0	0,0	49	57,0	0	0,0	25	44,6	2	6,7	5	19,2	81	31,8

Graphique 5 : Répartition des infrastructures scolaires à l'intérieur des quartiers/villages des observatoires.



Les problèmes rencontrés dans l'éducation

Au niveau de la communauté, les principaux problèmes rencontrés dans l'éducation sont globalement le manque de fournitures et ceci quelque soit l'observatoire.

A Ndangalma l'inadaptation de l'école aux filles est une préoccupation majeure de la communauté de même que le manque d'hygiène.

Tableau 39: Répartition des types de problèmes rencontrés dans l'éducation

	Répartition des types de problèmes rencontrés dans l'éducation																	
	Milieu urbain								Milieu rural								Total	
	Guédiawaye		Guinguinéo		Sédhiou		Nguéniène		Thilmakha		Keur Momar Sarr		Ndangalma		Gandioul			
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%		
Aucun problème	3	14.3	7	10.8	0	.0	0	.0	1	1.8	1	20.0	0	.0	0	.0	12	6.0
Manque de livre/fourniture: manque d	13	61.9	3	60.0	3	60.0	21	84.0	14	24.1	47	75.8	14	93.3	19	73.1	134	61.8
Manque de livre/fourniture: mauvais	12	57.1	0	.0	0	.0	8	34.8	1	1.7	22	35.5	3	75.0	4	15.4	50	24.6
Manque d'enseignants	12	57.1	1	20.0	0	.0	17	68.0	12	20.7	35	56.5	10	90.9	4	15.4	91	42.9
Manque d'hygiène	3	14.3	3	60.0	1	25.0	11	44.0	6	10.5	21	33.3	11	100.0	6	23.1	62	29.2
Manque de clôture	2	9.5	2	40.0	1	25.0	17	68.0	20	34.5	48	77.4	24	100.0	13	50.0	127	56.4
Manque d'eau/d'électricité	3	14.3	2	40.0	0	.0	24	96.0	23	39.7	47	75.8	15	93.8	11	42.3	125	57.6
École éloignée	2	9.5	1	20.0	0	.0	14	56.0	30	52.6	45	54.2	6	85.7	12	46.2	110	48.2
Manque de sécurité	7	33.3	4	80.0	0	.0	13	52.0	6	10.3	38	62.3	23	95.8	14	53.8	105	46.9
Établissement non adapté aux filles	8	38.1	0	.0	3	75.0	1	4.0	2	3.4	2	3.3	26	100.0	1	3.8	43	19.0
Autre	4	19.0	5	100.0	3	60.0	12	48.0	50	86.2	46	73.0	26	100.0	9	34.6	155	67.7

VI. 4.5. Santé Communautaire

Niveau d'accès aux services sanitaires selon le quartier/village

La case de santé est presque inexistante dans les observatoires urbains. Ceci peut s'expliquer par le fait que ce genre d'infrastructure est plutôt identifié en zone rurale.

Le niveau d'accès à une structure de santé telle que la case de santé, est donc plus perceptible dans les villages. Ainsi, pour leur accès, plus de 80% d'entre eux sont implantés à moins de 5 Km à l'intérieur des villages.

Les postes de santé sont fréquentes à plus de 80% dans un environnement de moins de 5Km dans les observatoires urbains, contrairement au milieu rural où il n'atteint pas 50% sauf pour à Ngangalma où il est à 86%. A Keur Momar Sarr, Gueniene et Thilmakha plus de 50% de ces infrastructures sont implantés à plus de 5 Km. Ces longues distances constituent des problèmes aux malades pour se rendre à ces types de structures.

Pour se rendre dans une clinique privée, les patients des quartiers de Guiguinéo doivent faire plus de 10 Km tandis que ceux dans cinq quartiers de Wakhinane les cliniques sont établies à l'intérieur des quartiers. Ce type de service est quasi nul dans les observatoires ruraux où il faut faire plus de 10 Km pour bénéficier de ce type de service.

Par rapport à la maternité, plus de 80% des habitants des observatoires urbains en disposent à dans un rayon de moins de 5 Km. Dans les villages, ces structures sont moins implantées. Les femmes de ces villages doivent faire entre 5 à plus de 10 km pour se rendre dans une maternité pour se faire consulter ou accoucher. Cette situation qui consiste de faire de longue distance, peut être un facteur limitant aux consultations prénatales.

L'hôpital et/ou le centre de santé est une structure qui exige un nombre important de population à polariser. Cela s'est traduit au niveau des observatoires par une faible accessibilité. Les plus proches se situent aux alentours de 5 Km pour les observatoires urbains et entre 5 et 10 Km pour les observatoires ruraux.

Il y a une concentration de pharmacie dans un rayon de moins de 5 Km à Wakhinane (38% d'entre elles sont installées à l'intérieur des quartiers. A Keur Momar Sarr 83% d'entre elles sont implantées entre 5 et 10 Km.

Les marabouts et guérisseurs sont en général implantés à l'intérieur des quartiers /villages (100% à Guiguinéo ainsi qu'à Gueniene).

Pour se faire consulter dans un centre de planification familiale, les populations des observatoires urbains font moins de 5 Km alors qu'en zone rurale elles doivent faire en général entre 5 et 10 Km pour bénéficier de ce service.

Pour une bonne prise en charge de l'enfance, les centres de nutrition communautaire, doivent être d'accès plus facile. Si leur implantation est rare dans les observatoires urbains, il n'en demeure pas moins qu'ils sont présentes en zone rurale même si leur implantation est dispersée.

Tableau 40: Niveaux d'accès aux structures sanitaires

		Niveaux d'accès aux structures sanitaires																	
		Milieu urbain						Milieu rural										Total	
		Wakhinane		Guinguinéo		Sédhiou		Keur Momar Sarr		Nguéniène		Thilmakha		Ndangalma		Gandiol			
		Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Case de santé	Dans le quartier/village	0	0	0	0,0	0	0,0	14	16,3	19	76,0	9	16,1	6	20,0	7	26,9	55	21,6
	Moins de 5 km	0	0	0	0,0	1	16,7	26	30,2	2	8,0	31	55,4	17	56,7	7	26,9	84	32,9
	De 5 à 10 km	0	0	5	100,0	0	0,0	30	34,9	0	0,0	14	25,0	1	3,3	8	30,8	58	22,7
	Plus de 10 km	0	0	0	0,0	4	66,7	16	18,6	0	0,0	2	3,6	0	0,0	4	15,4	26	10,2
Poste de santé	Dans le quartier/village	8	38,1	1	20,0	1	16,7	3	3,5	5	20,0	3	5,4	4	13,3	1	3,8	18	7,1
	Moins de 5 km	13	61,9	4	80,0	5	83,3	14	16,3	5	20,0	19	33,9	22	73,3	11	42,3	80	31,4
	De 5 à 10 km	0	0	0	0,0	0	0,0	32	37,2	12	48,0	31	55,4	2	6,7	12	46,2	89	34,9
	Plus de 10 km	0	0	0	0,0	0	0,0	37	43,0	3	12,0	5	8,9	1	3,3	2	7,7	48	18,8
Cabinet/clinique privé	dans le quartier/village	5	23,8	0	0,0	1	16,7	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	6,7	0	0,0	8	3,1
	moins de 5 km	11	52,4	0	0,0	5	83,3	0	0,0	0	0,0	6	10,7	7	23,3	2	7,7	31	12,2
	de 5 à 10 km	1	4,8	0	0,0	0	0,0	2	2,3	5	20,0	7	12,5	3	10,0	10	38,5	28	11,0
	plus de 10 km	4	19,0	5	100,0	0	0,0	84	97,7	20	80,0	43	76,8	18	60,0	14	53,8	188	73,7

Tableau : 40-suite: niveaux d'accès aux structures sanitaires

		URBAIN						RURAL										Total	
		Wakinane		Guinguinéo		Sédhiou		Keur Momar Sarr		Nguéniène		Thilmakha		Ndangalma		Gandioul			
Maternité	Dans le quartier/village	2	9,5	0	0,0	1	16,7	3	3,5	4	16,0	1	1,8	4	13,3	2	7,7	15	5,9
	Moins de 5 km	15	71,4	5	100,0	5	83,3	12	14,0	5	20,0	4	7,1	20	66,7	5	19,2	56	22,0
	De 5 à 10 km	2	9,5	0	0,0	0	0,0	28	32,6	13	52,0	6	10,7	3	10,0	10	38,5	60	23,5
	Plus de 10 km	2	9,5	0	0,0	0	0,0	43	50,0	3	12,0	44	78,6	3	10,0	9	34,6	102	40,0
hôpital/centre de santé	dans le quartier/village	0	0,0	1	33,3	1	33,3	0	0,0	0	0,0	0	0,0	1	33,3	0	0,0	3	100,0
	moins de 5 km	16	76,2	4	10,0	5	12,5	0	0,0	0	0,0	3	7,5	10	25,0	2	5,0	40	100,0
	de 5 à 10 km	3	14,3	0	0,0	0	0,0	1	3,0	12	36,4	7	21,2	1	3,0	9	27,3	33	100,0
	plus de 10 km	2	9,5	0	0,0	0	0,0	85	48,0	13	7,3	45	25,4	17	9,6	15	8,5	177	100,0
Pharmacie/Dépôt de médicaments	Dans le quartier/village	8	38,1	1	5,3	2	10,5	3	15,8	1	5,3	6	31,6	4	21,1	2	10,5	19	100,0
	Moins de 5 km	13	61,9	4	8,3	4	8,3	13	27,1	0	0,0	5	10,4	20	41,7	2	4,2	48	100,0
	De 5 à 10 km	0	0,0	0	0,0	0	0,0	28	41,2	13	19,1	14	20,6	3	4,4	10	14,7	68	100,0
	Plus de 10 km	0	0,0	0	0,0	0	0,0	42	42,0	11	11,0	33	33,0	2	2,0	12	12,0	100	100,0

Tableau : 40-suite: niveaux d'accès aux structures sanitaires

		URBAIN						RURAL											
		Wakhinane		Guinguinéo		Sédhiou		Keur Momar Sarr		Nguéniène		Thilmakha		Ndangalma		Gandiol			
		Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
marabout/guérisseur traditionnel	dans le quartier/village	11	52,4	5	100,0	4	66,7	67	77,9	25	100,0	20	35,7	22	73,3	21	80,8	175	68,6
	moins de 5 km	3	14,3	0	0,0	1	16,7	8	9,3	0	0,0	3	5,4	7	23,3	3	11,5	25	9,8
	de 5 à 10 km	0	0,0	0	0,0	0	0,0	2	2,3	0	0,0	5	8,9	0	0,0	2	7,7	9	3,5
	plus de 10 km	7	33,3	0	0,0	1	16,7	9	10,5	0	0,0	30	53,6	0	0,0	0	0,0	47	18,4
vétérinaire	dans le quartier/village	7	33,3	1	20,0	0	0,0	2	2,3	0	0,0	1	1,8	0	0,0	0	0,0	11	4,3
	moins de 5 km	10	47,6	4	80,0	6	100,0	11	12,8	0	0,0	3	5,4	7	23,3	3	11,5	44	17,3
	de 5 à 10 km	2	9,5	0	0,0	0	0,0	23	26,7	14	56,0	7	12,5	1	3,3	11	42,3	58	22,7
	plus de 10 km	2	9,5	0	0,0	0	0,0	50	58,1	11	44,0	46	82,1	21	70,0	12	46,2	142	55,7
centre de planification familiale	dans le quartier/village	7	33,3	1	20,0	1	16,7	3	3,5	3	12,0	1	1,8	0	0,0	0	0,0	16	6,3
	moins de 5 km	14	66,7	4	80,0	5	83,3	11	12,8	4	16,0	4	7,1	7	23,3	1	3,8	50	19,6
	de 5 à 10 km	0	0,0	0	0,0	0	0,0	22	25,6	12	48,0	11	19,6	1	3,3	10	38,5	56	22,0
	plus de 10 km	0	0,0	0	0,0	0	0,0	50	58,1	6	24,0	39	69,6	21	70,0	15	57,7	131	51,4
centre de nutrition communautaire...	dans le quartier/village	3	14,3	0	0,0	2	33,3	0	0,0	15	60,0	1	1,8	0	0,0	0	0,0	21	8,2
	moins de 5 km	9	42,9	0	0,0	4	66,7	1	1,2	3	12,0	3	5,4	7	23,3	1	3,8	28	11,0
	de 5 à 10 km	0	0,0	5	100,0	0	0,0	1	1,2	4	16,0	10	17,9	1	3,3	10	38,5	31	12,2
	plus de 10 km	9	42,9	0	0,0	0	0,0	84	97,7	2	8,0	40	71,4	21	70,0	15	57,7	171	67,1

Principaux lieux d'accouchement des femmes selon le village

Les femmes des observatoires urbains accouchent à 100% dans les hôpitaux/maternités/centre de santé. Leur homologues des zones rurales accouchent quant à elles dans l'ensemble des structures sanitaires de façon hétéroclite.

Tableau 41 : Principaux lieux d'accouchement des femmes selon le village

		quel est le lieu où accouche la majeure partie des femmes du quartier/vil						Total
		hôpital/maternité/centre de santé	clinique	poste de santé	case de santé	a domicile	autre	
URBAIN								
Wakhinane	Effectifs	21	0	0	0	0	0	21
	%	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Guinguinéo	Effectifs	5	0	0	0	0	0	5
	%	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
Sédhiou	Effectifs	6	0	0	0	0	0	6
	%	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0
RURAL								
Keur Momar Sarr	Effectifs	1	4	34	8	37	2	86
	%	1,2	4,7	39,5	9,3	43,0	2,3	100,0
Nguéniène	Effectifs	9	2	5	6	3	0	25
	%	36,0	8,0	20,0	24,0	12,0	0,0	100,0
Thilmakha	Effectifs	2	3	46	4	3	0	58
	%	3,4	5,2	79,3	6,9	5,2	0,0	100,0
Ndangalma	Effectifs	2	3	19	4	0	0	28
	%	7,1	10,7	67,9	14,3	0,0	0,0	100,0
Gandioul	Effectifs	5	0	4	2	14	0	25
	%	20,0	0,0	16,0	8,0	56,0	0,0	100,0
	Effectifs	51	12	108	24	57	2	254
	%	20,1	4,7	42,5	9,4	22,4	0,8	100,0

RECOMMANDATION

Sur le plan méthodologique :

- Le choix de 22 villages ou quartiers comme unités primaires de l'échantillon pour l'enquête ménage pose souvent des problèmes car certaines collectivités sont composés de moins de 22 villages ou quartiers (pour le milieu urbain). Par ailleurs, les villages sont généralement de tailles très variables. Cette variable ne contribue pas positivement, selon la méthodologie d'échantillonnage, à améliorer la précision au niveau des résultats.
- Le choix des es districts de recensement (DR), étant des unités plus au moins homogènes, est plus est recommandé dans le sens l'augmentation de la précision des résultats.
- Dans le souci d'avoir un suivi des opérations de terrain, il est souhaitable que le choix du superviseur et des enquêteurs soit laissé à l'appréciation du responsable consultant de l'observatoire.
- La durée de l'enquête par rapport au nombre des enquêteurs semble très courte pour assurer une collecte de qualité.
- Il est souhaitable de motiver davantage les agents de terrain pour une meilleure collecte de données.

Au niveau du questionnaire :

- La question n°7 de la section identification « Premier passage 1... oui 2 Non » doit reformulée comme suit : « Ménage enquêter au premier passage 1 ... oui 2 ... non ».